

Jean-Luc
Chenillard

ഗ്രന്ഥ
കുറിപ്പ്

Memoire de
Maîtrise
sous la direction
de A. Culioli

D.R.L
Sept. 83

Jean-Luc CHEVILLARD

ANALYSE DE TROIS CONTES BREFS

EXTRAITS D'UN CORPUS TAMOUL

RECUEILLI A PONDICHERY (INDE)

Mémoire de Maîtrise

sous la direction de A.CULIOLI

Département de Recherches Linguistiques
Université de Paris VII

Septembre 1983

223

Nous tenons à remercier tous ceux et celles qui nous ont aidé et guidé dans ce travail, c'est-à-dire, chronologiquement :

J.C. Passerieu , qui nous a aidé à entreprendre
l'étude du tamoul ,

Julia, qui a été notre informatrice pendant tout notre séjour, et qui a transcrit la plus grande partie de notre corpus,

AalaiyappaN et Aden, qui nous ont aidé à récolter beaucoup de matériaux,

S. Madanacalliany, qui a été notre professeur d'abord, et qui nous accueillant ensuite dans sa famille, nous a aidé à appréhender la culture tamoule de l'intérieur,

Le professeur F.Gros, qui, lors de discussions sur les matériaux, nous a encouragé à continuer ce travail,

Le professeur M.Shanmugam Pillai, qui nous a partagé son expérience de linguiste tamoul,

Le pulavar Tamiſaveel, qui nous a introduit dans la tradition grammaticale et poétique,

Le professeur A.Culioli , qui a accepté de bien vouloir diriger ce travail.

à Anikó

Il y a deux pôles dans les productions verbales des Tamouls . En première approximation on pourrait les appeler "tamoul écrit" et "tamoul parlé" , mais ce n'est pas une très bonne désignation car même les illettrés participent au T.E. (tamoul écrit), par exemple dans le théâtre traditionnel, et on commence à écrire le T.P. (tamoul parlé) dans les dialogues des romans, le récit étant , lui, en T.E.

On pourrait dire alors : le T.P. est ce que les enfants apprennent à parler à la maison et qu'ils utilisent dans la plupart des occasions de la vie courante avec leurs proches , et le T.E. est ce qu'ils apprennent à l'école (dans leurs manuels de lecture, de sciences, etc..) mais qu'ils entendent aussi parler à la radio (quand on lit les informations), au cinéma (quand ils vont voir un film mythologique ou historique), au "terü kuuttü", théâtre traditionnel (Le dieu Civa qui entre en scène parle en T.E. et le bouffon qui vient l'accueillir aussi, mais ce dernier passe brusquement au T.P. pour lancer une plaisanterie alors que le dieu continue dignement, avec plus ou moins d'aisance, à parler en T.E.), dans les discours politiques (Mais il y a des exceptions, des orateurs qui refusent de parler en T.E., et d'autres qui commencent en T.E., continuent en T.P. et concluent en T.E.) . Le T.E. est employé dans toutes les occasions "formelles", l'expression "tamoul formel" serait plus appropriée .

Phonétiquement, pour un étranger en tout cas, la différence est assez grande : le stock de phonèmes n'est pas le même, certains mots sont réservés à l'écrit, d'autres au parlé, et ceux qu'on peut considérer comme communs aux deux registres subissent des modifications (nasalisations des finales, pertes de syllabes, transformations de voyelles d'avant en voyelles d'arrière, de voyelles hautes en voyelles mi-hautes, transformations inverses, palatalisations, dé-rétroflexion, etc..) si importantes que ceux qui n'ont étudié que le T.E. et qui viennent au pays Tamoul, se font comprendre mais ne comprennent pas les réponses qu'ont leur fait (Cela est vrai pour beaucoup de langues, mais les personnes qui ont étudié plusieurs langues étrangères sont en général d'accord pour dire qu'ici l'écart est particulièrement grand.)

Cela n'empêche pas une personne éduquée de pouvoir lire en imitant le T.P. un texte écrit en T.E. Mais généralement une mère de famille qui lit à ses enfants une histoire écrite dans un journal en T.E., s'arrête après chaque phrase, lève les yeux de la page, et explique, glose, en T.P. pour les enfants ce qu'elle vient de lire . Le changement de registre constant reste à l'arrière-plan de la conscience pour ceux qui ont maîtrisé les deux , mais les autres ont du mal à parler le T.E.

Répetons qu'il n'est pas nécessaire de savoir lire pour savoir parler le T.E. Le dieu Civa, l'acteur dont nous parlions tout à l'heure peut très bien être dans ce cas . De même nous avons rencontré deux manières de raconter les contes : la première où le conte est dit 'omä katä', où le conteur parle à peu près comme il parlerait à ses enfants, où il s'arrête après chaque phrase en attendant que celui qui écoute l'histoire fasse 'ũ' (sorte de "oui") pour montrer qu'il a compris, qu'il suit, fonction phatique?, et une deuxième forme où le conte est dit 'raaka katä' où le conteur chante l'histoire en T.E., avec probablement une métrique particulière, sans s'arrêter pour vérifier l'attention, avec des formules qui se répètent, avec une grande précision de détails (le conte peut durer des heures) Tout le monde peut raconter des 'omä katä' (mais il se peut que la personne dise qu'elle a oublié, où que ce sont les femmes qui racontent ça") mais peu de personnes savent chanter les 'raaka katä' et celles que nous avons pu rencontrer et enregistrer étaient illettrées . C'est sans doute un genre en train de se perdre , comme les chansons 'folkloriques' , à cause de la concurrence de la radio et du cinéma .

Il faut insister aussi sur le mélange des deux registres. Si dans le T.E. de presque tout le monde se glissent très souvent des formes de T.P. , de même dans le T.P. qu'on peut enregistrer on rencontrera de temps en temps des formes de T.E. parce que le conteur a du mal à se défendre contre le sentiment que ce n'est pas bien de parler comme ça devant un micro.

Pour ceux qui désireraient réduire l'écart entre ces deux registres et essayer d'écrire comme ils parlent, le problème auquel ils se heurtent est la division du T.P. en une multitude de dialectes avec des problèmes d'intercompréhension parfois.

Pour avoir une idée de la variation dialectale on pourra se référer aux multiples publications de l'université d'Annamalai sur les dialectes de différentes régions et de différentes castes (ces deux facteurs interviennent) . Il y a eu également comme nous le signalions tout à l'heure une utilisation par les romanciers de la richesse dialectale de leur langue dans les dialogues , et même par certains dans le récit .

Cependant il y a eu émergence, grâce surtout au cinéma et à la radio (les feuilletons en particulier) d'un tamoul parlé "standard" : on dit que c'est la langue qu'emploient des gens instruits de différentes régions qui se rencontrent, lorsqu'ils essaient de gommer les traits trop marqués de leurs dialectes. Récemment plusieurs méthodes de tamoul parlé ont été publiées, qui se basaient sur ce dialecte . Pour prendre un exemple concret dans le corpus contenu dans ce mémoire , à la première ligne du premier conte on trouve une forme "kinü" qui est glosée AUX2 GER (c'est à dire gérondif de l'auxilliaire 2) et à la deuxième ligne du même conte on trouve une autre forme "kiṭṭü" qui est glosée exactement de la même manière . La forme "kiṭṭü" est la forme du tamoul parlé "standard", alors que la forme "kinü" est "sub-standard" ou régionale (il faudrait une étude pour savoir si cette forme est propre à Pondichéry, mais il semble qu'elle se rencontre ailleurs). Les deux formes ont été employées par la même personne à quelques secondes d'intervalles. On pourrait ainsi isoler un certain nombre de "variables socio-linguistiques".

Ainsi une personne qui veut apprendre à "parler" tamoul se heurtera à un certain nombre de difficultés qui découlent de ce que nous venons d'exposer . Si on ne cherche pas systématiquement à lui parler en anglais, on cherchera à lui parler en T.E. ou en tamoul parlé "standard" (qui est plus proche du T.E. que le T.P. ou plutôt les T.P.) et il aura du mal à s'approcher de la langue effectivement parlée . D'autre part même s'il y a des descriptions de beaucoup de dialectes, à cause de la dispersion dialectale elles ne sont pas utilisables directement même pour un dialecte voisin .

C'est en nous heurtant à ces difficultés que nous avons commencé à recueillir le corpus d'où sont extraits les trois petits **contes** qui sont inclus dans ce mémoire avec une description des morphèmes qu'ils contiennent . Les contes ont d'abord été enrégistrés sur cassette avec un petit magnétophone portable . Les conteurs étaient chez eux lorsqu'ils ont raconté . C'étaient des personnes de connaissance, ils n'ont pas été spécialement contacté pour cela . C'étaient trois personnes d'origine sociale, de religion et de caste différentes , ce qui nuira sans doute à l'homogénéité du corpus , qui avaient seulement ceci en commun qu'elles étaient nées et avaient toujours vécu à Pondichery, mais dans des quartiers différents . Ce qu'on peut espérer au mieux extraire de ce court travail , c'est une espèce de noyau de base du tamoul 'standard' de Pondichéry si tant est qu'il en existe un, ou bien on peut le considérer comme une enquête préliminaire pour commencer à cerner les problèmes .

Les contes ont ensuite été une première fois transcrits, par une des personnes qui nous en avait racontés elle-même, qui avait été scolarisée pendant dix ans, et qui les a écrit dans le système d'écriture tamoul (système syllabique) en essayant d'imiter la prononciation réelle (ne pas écrire par exemple "varukiRaarkal" mais plutôt varaaŋka) ce qui n'est pas toujours possible (lorsque par exemple il manque des symboles pour noter la nasalisation) et ce qui oblige à lutter contre ses réflexes . Nous les avons ensuite transcrits en alphabet latin avec des signes diacritiques (notre transcription n'est ni phonétique, nous avons noté les occlusives intervocaliques sonores par des sourdes non-gémées, ni complètement phonologique, ce n'est peut-être pas utile d'avoir deux symboles: u et ü).

Pour l'interprétation du sens, nous avons eu recours à deux sources . Une première explication , en tamoul , au fur et à mesure de la transcription , par cette personne qui ne parlait ni français, ni anglais . Et une deuxième explication , en français cette fois-ci par une de nos professeurs .

Liste des principaux termes et abréviations employés dans l'analyse du corpus .

AAVATU : voir au paragraphe consacré à ce morphème
ABL : ablatif
ACC : accusatif
ADJ : adjectif
ADV : adverbe
ANGL : emprunt à l'anglais
ARCH : construction archaïque, non productive
AUX : auxiliaire
CIT : verbe introduisant le style direct, voir paragraphe spécial
COM : en général comitatif, mais ici employé dans 'avec tristesse'
COND: forme de gérondif à sens conditionnel .
DAT : datif
Dl : déictique lointain
Dp : déictique proche
DEF, DEFECT : verbe défectif
EE : voir paragraphe spécial
F : féminin
Fu : futur
GEN : génitif
GER : gérondif
H : honorifique, ancienne forme de pluriel utilisée par politesse
HES, HESIT : morphème d'hésitation, de 'remplissage', analogue dans son emploi au 'euh' du français, mais qui est en même temps le gérondif du verbe "venir"
IMP : impératif
Inc, Incl : première personne du pluriel inclusive
INCREDULITE : le morphème noté ainsi dans ce corpus est identique au gérondif du verbe "aller"
INF : infinitif
INS : instrumental, un des cas de la grammaire traditionnelle tamoule: le "troisième cas" (après l'accusatif et avant le datif, le génitif, etc.. qui sont les second, quatrième et sixième cas)
INT : morphème d'interrogation
INTERJ : interjection
LOC : locatif
M : masculin
N : neutre
NEG : négation
OBL : oblique

ONOMATOPEE : ce domaine est particulièrement riche en tamoul et exprime des notions très variées

OO : voir paragraphe correspondant

Pa : passé

Pl : pluriel

Pr : présent

POLI : morphème indiquant le rapport hiérarchique avec l'interlocuteur. Certains expriment du respect (Pl) et d'autres expriment le non-respect (POLI -4)

POSTP : postposition

PRO : pronom , voir le paragraphe correspondant

Q+UM : notation pour le quantificateur "tout", voir paragraphe correspondant

REFL : pronom réfléchi

REP : "reportive", particule exprimant qu'on n'a pas vu de ses yeux

S : sandhi, phonème qui apparaît entre deux morphèmes

Sg : Singulier

UM : voir paragraphe correspondant

Wh : particule interrogative (base des pronoms interrogatifs)

XX : morphème mal identifié qui apparaît entre ce qui semble être l'infinitif et "ullä" ('intérieur') dans des constructions exprimant la simultanéité , et qui pourrait être identique au datif .

1 : première personne

2 : deuxième "

3 : troisième "

Inventaire des morphèmes du corpus .

Le "blanc" sert à séparer les mots et le tiret: "-" sert à séparer les morphèmes . Le découpage est inspiré de l'orthographe traditionnelle avec quelques variantes . La distinction est souvent arbitraire pour les formes auxilliées, mais si on remplace un "blanc" par un tiret (si on écrit les deux mots joints), et que la première lettre du second mot est l'une des quatre occlusives qui peuvent être initiales (k,c,t,p) la phonologie du tamoul veut qu'on double cette initiale pour que la lettre reste sourde . Ainsi on peut écrire :

cettü puṭuv-ãã ou cettü-p-puṭuv-ãã (ligne 14)

L'occlusive qui apparaît est glosée S (sandhi) dans le corpus . On a aussi noté S tous les sons qui apparaissent entre deux morphèmes par "euphonie" . Ainsi les glides y et v dans :

paarvati-y-ũ (ligne 1) et atü-v-ũ (ligne 12)

et la "voyelle d'énonciation" ü dans

veḷi uuraü-kkü (ligne 45)

Lorsque le découpage net d'un mot en morphèmes est difficile, lorsqu'il s'agit d'une forme irrégulière, on a utilisé le signe "+" . Ainsi :

awrü (ligne 3)
Dl+3H
PRO

Verbes.

Lorsqu'une langue a une tradition grammaticale aussi ancienne que celle du tamoul, il est difficile d'en faire abstraction. Cette tradition reconnaît 2 catégories de base : "vinai" et "peyar" (action et nom, ce dernier ayant aussi le sens de "nom d'une personne") Toutes les formes qu'on trouvera glosées par un infinitif français, ont une racine reconnue comme "vinai" par cette tradition . (Il y a aussi deux parties du discours secondaires : particules et mots qualifiants)

En plus de l'infinitif français on trouvera des étiquettes comme : Pr (présent), Pa (passé), Fu (futur), IMP (impératif), GER (gérondif), INF (infinitif), COND (conditionnel), 1Sg, 1Pl, 2Sg, 2Pl, 3M, 3F, 3N, 3H, 3Pl (indiquant les personnes) . Les trois temps sont donnés par la grammaire traditionnelle . Le GER, l'INF et le COND (resp.) sont appelés "vinai eccam" (à qui il manque un verbe) de type "ceytu", "ceyya" et "ceytaal"(resp.), ces trois formes étant le paradigme correspondant du verbe "faire".

Les verbes qui sont à une forme finie comportent en général un infixe de temps (qu'il est quelquefois difficile de séparer de la base à cause de phénomènes d'assimilation) et une désinence personnelle . Ex: vätü--r--ää (ligne 13) il coupe
couper-Pr-3M

vätü--n--ää (ligne 8) il coupait
couper-Pa-3M

Mais : paakkür-aa (ligne 6) elle voit , la base est paar-
voir -3F et l'infixe est -kkür-
Pr

Et : conn-aarü (ligne 16) il dit(passé) , la base est col-
dire-3H et l'infixe -n-
Pa

Il faut noter le cas particulier de la troisième personne du neutre (3N) où, à côté de forme comme : poo-n--cci (l. 70)
al- Pa Pa "alla"
ler 3N

on rencontre : poo--cci (ligne 15) où le même verbe est em-
AUX6-Pa ployé comme auxilliaire mais
3N sans infixe de temps

De même cey---ütü (ligne 60) , poov--ütü (ligne 61)
faire-Pr aller-3N
3N Pr

De même tunn----ü (ligne 58) poov--ü (ligne 75)
bouffer-Fu aller-Fu
3N 3N

A côté de ufu---nt-atü (ligne 34) et ütü---cci (lignell8)
tomber-Pa-3N causer-Pa
Pa 3N

Cette troisième personne du neutre se caractérise également par le fait qu'elle est la seule à avoir conservé la forme négative ancienne (dont on trouve pourtant un exemple figé pour la première personne du pluriel à la ligne 70 : kaap-ä(ä) , nous ne
voir-1Pl voyons pas)

qui se formait en joignant la base verbale directement aux désinences personnelles, sans infixe de temps . La terminaison du 3N négatif est "-aatü" . Si nous voulons compléter le paradigme du verbe "aller" pour lequel nous avons déjà extrait 'poo-cci', 'poo-n-cci', 'poov-ütü' et 'poov-ü' du corpus il nous faudra exhiber une forme qui ne se trouve pas dans ce corpus restreint à savoir 'poov-aatü' , cela ne va pas . Dans le corpus on rencontre : 'mutiy---aatü' , ce n'est pas possible ,
pouvoir-NEG
DEF 3N (les défectifs (DEF) ne peuvent recevoir que 3N)

Pour être complet il faudrait également noter la division des verbes en deux grandes classes morphologiques : les forts et les faibles (terminologie des grammairiens occidentaux du tamoul)

	Fort	Faible
Infixe du présent	-kkür-	-r-
Infixe du futur	-pp-	-v-
désinence Pr 3N	-kkütü	-(ü)tü
désinence Fu 3N	-kkū	-ū

Si on veut introduire le passé dans la discussion, les divisions se compliquent (mais la distinction se prolonge) et la taille du corpus est insuffisante pour mettre en évidence les différentes classes . Nous nous bornons donc à signaler une piste qu'on pourrait suivre .

IMP : impératif .

L'impératif est en général identique avec la racine verbale : Ex: kuṭṭü (ligne 54) donne ! , oraṅkü (ligne 124) dors ! Il peut y avoir une modification si la racine se termine par une consonne : Ex: ceyyi (ligne 82) fais ! la racine est cey- Il n'y a que huit impératifs dans le corpus , ce qui est insuffisant pour détailler les règles .

Si on lui ajoute le morphème de pluriel * -ṅkā , on obtient une forme polie , dont il n'y a pas d'exemple dans le corpus

(ce serait par exemple: kuṭṭü-ṅkā : donnez et cey-ṅkā : faites)

Par contre on rencontre dans le corpus une forme non-polie, 'poo-ṭii' approx. va ma petite ! (ligne 101) . Le morphème -ṭii appartient à une classe de morphèmes exprimant les rapports sociaux, hiérarchiques, familiaux entre interlocuteurs . Ici il s'agit d'un mari qui parle à sa femme . Pour un autre exemple de ces rapports voir ligne 17 du corpus et la note en bas de page.

GER: gérondif .

le gérondif est en général formé sur la base du passé, et ne comporte pas de désinences personnelles . Nous l'avons simplement étiqueté GER, et ne l'avons pas découpé .

Ex: pooṭṭü (ligne 24) ayant mis
 mettre
 GER

En général dans une phrase tous les verbes sont au gérondif, sauf le dernier qui est à une forme finie . Dans le cas le plus fréquent (sauf si le deuxième verbe est un auxiliaire) l'action du premier verbe précède l'action du deuxième verbe (c'est le cas dans l'exemple cité, lignes 24-25). Le deuxième usage des gérondifs, celui dans les constructions auxilliées, sera exposé dans le paragraphe de ce nom .

Il y a également un gérondif négatif . Le seul exemple se trouve à la ligne 14 : teer-----aata , ne discernant pas ,
discerner-NEG
GER sans discerner .

INF: infinitif .

Nous n'avons pas non plus découpé l'infinitif en morphèmes, bien que tous les infinitifs se terminent soit en -a , pour les verbes faibles, soit en -kka, pour les verbes forts .

Ex: vara (ligne 45)	uŋa----num--aa (ligne 36)
venir	tomber-DEF -INT
INF	INF falloir

L'infinitif s'emploie avec des auxiliaires de modalité défectifs en ce qu'il ne sont pas en général marqués pour le temps et la personne . Nous avons traduit l'exemple de la ligne 36 par: est-ce que cela devait tomber ? (le temps est extrait du contexte)

Autre exemple avec un autre modal défectif : -laam

avan--ä	caava	uŋa-----laam--aa ?	<u>Peut-on le laisser mourir?</u>
Dl+3M-ACC	mourir	laisser-DEF INT	
PRO	INF	INF permis-	(ligne 36)
		-sion	

Notons au passage que la grammaire traditionnelle découperait autrement : l'équivalent en T.E. de uŋa serait viŋa, celui de avanä serait avanai, et celui de caava serait caaka . On découperait: avan-ai caaka viŋal-aam-aa ? où viŋal serait un nom verbal (qui n'est plus employé seul) et 'aam' le futur d'un verbe copule dont nous parlerons plus loin . Par analogie avec d'autres constructions, c'est l'infinitif suivi de -laam- qu'on ressent maintenant.

L'infinitif s'emploie aussi de manière "absolue" (tout seul) pour exprimer la simultanéité . Cette construction appartient surtout à la langue écrite . On en a cependant 3 exemples dans la chanson qui se trouve incluse dans le troisième conte, sans doute parce que c'est un autre registre . Les 3 exemples sont aux premières,

deuxième et troisième lignes de la chanson (lignes 120,121,122)
L'équivalent en T.P. de ces constructions (il y a d'autres
substituts) est peut-être celle qu'on rencontre aux lignes 53
et 68 Ex: tääja----kk-uļļä pendant qu'il cherche

chercher-XX-POSTP
en deça
à l'intérieur

Le morphème noté XX peut être un morphème de datif car dans d'autres constructions la postposition 'uļļä' est précédée du datif et par analogie il y aurait eu extension .

Il y a encore une forme figée où l'emploi absolu de l'INF est conservé, c'est avec le verbe défectif 'poolä' (ligne 77) ressembler, qu'on peut souvent traduire en français par "comme".

Autre emploi absolu à la ligne 45 , 'vara' qu'on peut traduire par "jusqu'à ce que (je) revienne,..."

Dernier emploi dans notre corpus , dans l'exemple que nous avons déjà cité à propos de '-laam-' , cette fois-ci dépendant de 'uļa', "laisser" , c'est 'caava', dont la construction semble analogue à celle de la traduction française.

COND: conditionnel .

Le conditionnel se forme de façon régulière sur la base du passé .

uļunt--aa (ligne 31) s'il tombe,...
tomber-COND
Pa

Avec le morphème UM, il prendrait un sens concessif

uļunt--aal--ũ même si il tombe;... (cette phrase
tomber-COND-UM se n'est pas dans
le corpus)

Si il y a un mot interrogatif dans la phrase , c'est sur lui que porte la concession :

nii innaa ceñc--aal--ũ ,...
2Sg Wh+3N faire-COND-UM
PRO PRO Pa (ligne 20)
toi quoi

quelle que soit la chose que tu fasses,...

quoi que tu fasses,...

Le conditionnel du verbe CIT (voir au paragraphe correspondant) permet d'inclure une phrase avec un verbe à un temps fini à l'intérieur d'une autre :

uļunt--ää-ñnaa (ligne 13) s'il tombe,...
tomber-3M-CIT
Pa COND (si on dit qu'il tombe)

ADJ :

En face du gérondif, "vinai eccam" (à qui il manque un verbe) la tradition reconnaît un autre "eccam", le "peyar eccam" (à qui il manque un nom), que certains traduisent par 'participe relatif, parce qu'il supplée au "manque" de pronom relatif en tamoul, et que nous avons glosé 'ADJ' sur le corpus. Il peut être présent, futur, passé ou négatif (ou 'atemporel' pour le verbe défectif "falloir" qui fait vääñti-y-a, qu'il faut, cf infra)

Exemples : (ligne 55) nii kuṭṭu---tt-a irump-ällää
2Sg donner-Pa-ADJ fer -Q+UM
PRO tout
tous les objets en fer que tu avais donnés

(ligne 79) teriy--aa--t-tanam---aa sans savoir
savoir-NEG-S-manière-ADV
ADJ

(ligne 93) i-p-paṭi----y-ee iru--kkum-pootü
D-S-manière-S-EE être-Fu -temps
p ADJ
au moment où c'est ainsi

(ligne 80) anta irumpü-kkü vääñti-y-a paṇatt-ä
D1 fer -DAT DEF -S-ADJ argent-ACC
ADJ falloir OBL
l'argent qu'il faut pour (rembourser) cette ferraille

Le 'peyar eccam' s'emploie aussi avec des mots comme 'pirppaaṭü' : après, 'oṭanee' : aussitôt (que), 'poolä' : que nous avons déjà vu au chapitre sur les infinitifs et que nous traduisions par 'comme'

Exemples : (ligne 128) aaraaroo aariraroo-n(a) oṭanee
ONOMATOPEE CIT aussitôt
ADJ
Pa

Aussitôt qu' (il entend) dire 'aaraaroo aariraroo',...

(1. 19) naampa paatt-a pirppaaṭü , après que nous avons vu,...
1PlInc voir-ADJ après
PRO Pa

(ligne 119) taalaatṭü-r--a poolä comme si elle berce,
bercer -Pr-ADJ comme

Nom verbal (PRO)

Si à ce 'peyar eccam' on ajoute des terminaisons pronominales de troisième personne, on obtient un nom verbal. On pourrait donc théoriquement avoir des noms verbaux présent, passé, futur et négatif . Mais sur les douze noms verbaux trouvés dans le corpus , deux sont au passé et dix au présent . Les deux au passé sont affectés à une construction particulière, exprimant une consécution immédiate (aussitôt que..) où entre aussi le morphème UM, qui a beaucoup d'emplois, qui sert à traduire "et", et que nous examinerons plus tard .

Exemple: (ligne 23) kiifée ufunt--at-ũ
en bas tomber-3N-UM
Pa

Dès qu'il sera tombé,.. (l'autre exemple est ligne 35, avec le même verbe)

Sur les dix exemples qui restent l'un est à la troisième personne du masculin, 3M , ligne 91, un autre à la troisième personne du pluriel, 3Pl, ligne 144, et les huit autres sont à la troisième personne du neutre . Ils comportent tous un infixe de présent (en -kkür- (-kkir-) ou -r- selon qu'ils sont forts ou faibles) alors que , si on se souvient de la discussion que nous avons faite à propos des formes finies en 3N, dans la conjugaison des verbes l'infixe de temps disparaissait souvent au neutre.

Exemple: (ligne 3) olakattü-lä naṭa--kkür-at-ällä
monde -LOC se pas- Pr 3N Q+UM
OBL -ser PRO tout

Tout ce qui se passe dans le monde

Le nom verbal est 'naṭa-kkür-atü', ce qui se passe , alors que la forme finie de présent serait 'naṭa-kkütü', cela se passe . Dans notre notation la différence de glose tient dans le symbole PRO que nous avons affecté au nom verbal .

Si nous insistons sur cette question c'est parce que la langue écrite ne fait pas cette différence et que pour elle les deux formes s'écrivent : 'naṭa-kkiR-atü . Mais, et c'est sans doute pour cette raison, la langue écrite emploie presque toujours le nom verbal futur à la place du nom verbal présent, ce qui donne

'naṭa-kkür-atü' devient 'naṭa-pp-atü'
et 'naṭa-kkütü' devient 'naṭa-kkiR-atü' en T.E.

Examinons les exemples :

(ligne 144) nampa uur--lä--rü---kkir-awfik-ällää
 1PlIm vil- LOC-être-Pr -3Pl -Q+UM
 PRO lage PRO
 OBL Tous ceux qui sont dans notre village

(ligne 91) uſütü caappiṭ(ü)-r--avē
 labourer manger -Pr-3M
 GER PRO
Quelqu'un qui , ayant labouré, mange ,
(quelqu'un qui mange du fruit de son labour)

(ligne 15) yennä pap---r--atü ? que faire ?
 Wh+3N faire-Pr-3N
 PRO PRO

(1. 94) awn vantü kaſani väälä-kki dinam-ũ poo--r-ütü vaſakkä
 D1+3M HESIT champs tra- -DAT jour-UM al- Pr 3N coutume
 PRO vail ler PRO habitude

Son habitude (était) d'aller tous les jours aux travaux des champs .

Le nom verbal , qui peut exprimer la notion verbale, où l'endroit où l'action se passe (comme dans l'exemple de la ligne 29, cité ci-dessous) peut aussi se mettre à différents cas comme tout autre nom (subissant une modification notée OBL comme beaucoup de noms). En voici des exemples :

(ligne 40) veli naatü poov(ü)-r-ättü-kk--aaka , ...
 exté- pays aller -Pr- 3N -DAT-ADV
 rieur PRO
 OBL

afin d'aller dans un pays étranger,...

(ligne 108) ivē var---r--att-ü-kkü munnaaṭi
 Dp+3M venir-Pr-3N -S-DAT avant
 PRO PRO POSTP
 OBL

avant qu'il vienne, ...

(ligne 29) anta kälä uſü--r--att-ü-kkü neer-aa kiifēe pooyi
 D1 bran- tom- Pr 3N S DAT di- ADV en bas aller
 ADJ che ber PRO rect GER
 OBL

Etant allé en bas, juste là où cette branche doit tomber,

(ligne 28) nii aacä--p-paṭ(ü)-r--atün-aalä,
 2Sg désir-S-subir-Pr 3N+PRO INS
 PRO OBL

comme tu (le) désires,

Constructions auxiliantes .

En plus des formes simples que nous avons examinées tout d'abord (nous n'avons pas discuté leur emploi mais seulement leur morphologie) le tamoul utilise un grand nombre de formes complexes . Ces formes sont constituées du gérondif du verbe auxilié et d'un verbe auxiliant qui porte les marques (Pr, Pa, Fu, GER, IMP, etc..) . Le verbe auxiliant qui dans la langue écrite est en général représenté comme une forme autonome (écrite séparément) est en général représenté ici comme une forme liée qui vient "se coller" au verbe auxilié pour ne faire qu'un mot avec lui .

Exemple : (ligne 113) paattü-tt---aa , elle vit,
voir -AUX8-3F (elle regarda)
GER Pa

On peut comparer avec la forme simple:

(ligne 108) paatt-ãã , il vit, il regarda.
voir -3M
Pa

Pour la différence de sens, nous renvoyons à la discussion sur AUX8 .

Dans ce corpus nous avons relevé 7 verbes auxiliants différents . Deux d'entre eux sont utilisés très fréquemment (Les numéros que nous leur avons affectés renvoient seulement à leur ordre d'apparition dans le corpus) AUX2 est utilisé $14+13+9=36$ fois et AUX8 est utilisé $2+18+10=30$ fois . Les trois nombres additionnés représentent les contributions des différents conteurs, ainsi le premier conteur a utilisé 14 fois AUX2 et 2 fois AUX8 . On voit que selon les locuteurs les fréquences varient et qu'il y a peut-être là une variable à étudier . Les autres verbes auxiliants AUX3,4,5,6 et9 (resp.) ont été employés 2,6,2,3,et 1 fois (resp.) Nous allons maintenant les étudier séparément .

AUX 2 :

C'est l'auxiliaire le plus fréquent et on le trouve réparti également chez les trois locuteurs . La forme la plus employée est le gérondif, mais il a lui même plusieurs formes : kinü, kiṭṭü, künü, nü et même '-n-' . Nous avons déjà dit que "kiṭṭü" est la forme "tamoul parlé standard" , celle qu'on entend au cinéma . La locutrice 1 l'a employée une fois . Nous n'avons pas réussi à déterminer les conditions d'emploi des autres formes . A la ligne 10 on trouve 'okkaanti-k-kinü' et à la ligne 11 on rencontre 'okkaanti-n(ü) . La seule explication qui nous semble plausible serait la différence de débit (rapide ou lent) . Quant à la différence kinü/künü nous ne savons pas si elle est due à un phénomène d'harmonie vocalique (comme il y en a par exemple pour la terminaison du datif) ou à un manque de sensibilité de notre oreille . Dans la langue écrite la forme de ce morphème est koṇṭu .

Au passé (Pa) l'auxiliaire prend la forme kin- dans notre corpus mais le locuteur 3 utilise une fois la forme "standard" kiṭṭ- (ligne 146) .

Au présent (Pr) la forme est kir- , au futur (Fu) elle est künv- et à l'impératif elle est koo .

Dans la langue écrite cet auxiliaire est "homonyme" avec un verbe "plein", qui a le sens de "tenir", "avoir", "porter" et qui se rencontre aussi dans notre corpus à la ligne 84, au gérondif, auxilié justement par AUX2 (lui-même ?) et combiné avec le verbe 'venir' pour donner le sens de 'apporter'.

koṇ(ṭü)-nü vantü	, <u>ayant apporté</u>
porter AUX2 venir	
GER GER GER	

Il est encore plus curieux de noter ce "redoublement" si on sait que la forme écrite (T.E.) serait : koṇṭu vantü . Nous verrons d'autres exemples semblables (d'emplois de -nü explétifs par rapport à la langue écrite).

Cet auxiliaire a tendance à se lexicaliser . C'est à dire que certains verbes semblent ne pouvoir pas s'employer sans lui. (de même qu'en français certains verbes s'emploient obligatoirement à la forme pronominale: se moquer, etc..) Citons dans le texte à la ligne 24 iṭṭü-k-künü qu'il faut traduire globalement par : "ayant emmené"

Lorsqu'il est employé librement (c'est-à-dire lorsqu'il alterne avec une forme qui ne le comporte pas) il donne le sens de "tourner l'action vers soi" . Ainsi à côté de ligne 47

nãã viitt--lä vacci--ttü pooy--ttaa
1Sg maison LOC placer-AUX8 aller-AUX8
PRO OBL GER GER GER COND

Si, l'ayant placé à la maison, je m'en vais,...

où l'AUX8 donne un aspect de complétion à l'action de placer, on rencontre des exemples comme celui de la ligne 49

nii itt----ä battiram-aa vacci--k-koo
2Sg Dp+3N-ACC soin -ADV placer-AUX2
PRO PRO+OBL GER IMP

Toi, garde ça soigneusement chez toi !

où l'AUX 2 donne le sens de "garde ça par devers toi" (alors que dans le premier exemple le sujet se débarrasse de l'objet).

De même à la ligne 32,

nãã puṭ(i)cci-k-kir--ëë je (me) l'attrape .
1Sg attraper -S-AUX2-1Sg
GER

On le rencontre aussi 11 fois avec des verbes exprimant une posture corporelle (dont 3 fois avec en plus l'AUX4: irü)

Ex: ligne 30 ninnü---k-küv--õõ
se tenir S-AUX2-1Pl nous nous
debout Fu tiendrons debout
GER

ligne 33 okkaanti--k-kin--ããñka ils s'assirent
s'asseoir-S-AUX2-3Pl
GER Pa

Le sens que nous donnons pour les racines verbales est le sens qu'aurait l'impératif : okkaarü ! assis-toi !
nillü ! mets-toi debout !

De même: nanti meelä yeeri--k-kinü montés sur Nandhi
(ligne 1) Nandhi POSTP monter-S-AUX2
sur GER GER (chevauchant Nandhi)

Et: ligne 10 okkaanti--k-kinü assis
s'asseoir-S-AUX2
GER GER

Avec des verbes exprimant une action ponctuelle, quand il est lui même au gérondif, on a une expression de simultanéité, que l'on peut traduire par ce que des grammairiens du français appellent aussi "gérondif". Ex:

ligne 37: ... colli-k-kinü kiifée ufunt--ãã
dire -S-AUX2 en bas tomber-3M
GER GER Pa

Il tomba en disant : ...

Passons maintenant à la combinaison de AUX 2 avec AUX 4
AUX 4 .

Cet auxiliaire est identique au verbe être dont nous parlerons plus tard à l'occasion de l'expression de la possession. Dans le corpus on le rencontre toujours combiné avec AUX2, sauf à une occasion où il est avec le 'verbe' CIT (voir au paragraphe correspondant). Avec AUX2 il constitue une sorte de "forme progressive", exprimant une action en cours de réalisation .

Ex: ligne 10 : kälä---y-ä veti--k-kin--irü--kkir-ãã
branche-S-ACC couper-S-AUX2-AUX4-Pr -3M
GER GER

Il est en train de couper la branche .

On voit qu'ici AUX2 est lui-même auxilié par AUX4 et qu'il est au GER .

S'il s'agit d'un verbe de posture (ce sont les exemples les plus fréquents dans le corpus) on a l'expression de la posture elle-même, alors qu'avec AUX2 tout seul c'était la 'mise en posture'(lorsque AUX2 était au Pr, Fu, ou Pa)

Ex: ligne 110 : ... veliyee okkaanti--n---ünt--aa
dehors s'asseoir-AUX2-AUX4-3F
GER GER Pa

Elle était assise dehors

Autre exemple avec le 'causatif' d'un verbe de posture

ligne 111 : kaal--lä kořantä-y-ä kořatti--n---ünt--aa
jambe-LOC enfant-S-ACC coucher-AUX2-AUX4-3F
GER GER Pa

Elle avait un enfant couché sur les genoux

AUX 3.

Cet auxiliaire est identique au verbe 'venir' . Il apparaît deux fois dans le corpus combiné avec AUX2 et on pourrait pour le premier de ces deux exemples argumenter que c'est le verbe plein (mais pas pour le second) . Comme la combinaison AUX2+AUX4 cette combinaison donne un sens d'action en train de se dérouler .

Ex: vaanattu-lä cutti-----k-kiṭṭu var-āñka
faire le tour S-AUX2 AUX3-3Pl
GER GER Pr

... sont en train de faire le tour du ciel .
(ou de faire un tour dans le ciel)

Au début de la discussion sur AUX2 nous avons indiqué un emploi "explétif" (du point de vue de la langue écrite) de AUX2 . Ici nous en avons un autre . En effet dans la langue écrite, AUX3 serait employé seul, sans AUX2 , pour exprimer une action qui se déroule pendant un certain temps .

Ex: 1674 mutal 18-aam nuuRRaanṭiN iRutivarai makaaraaṭṭira
1674 depuis XVIII^e siècle jusqu'à maharati
POSTP OBL POSTP

marapu tañcai-y-ai aaṇṭu vant-atu
dynastie Tanjore-S-ACC gouverner AUX3-3N
GER Pa

Depuis 1674 jusqu'au XVIII^e siècle la dynastie maharati règne sur Tanjore .(extrait du livre 'teNNaṭu' de K. appaatturai)
Ici l'auxiliaire n'est pas au présent mais le principe de la construction est le même .

AUX 9.

Cet auxiliaire ne se rencontre qu'une fois dans le corpus à ligne 81 :

yē(m) poṇṇ--ä anṭṭi vayyi
1Sg fille-ACC envoyer AUX9
PRO GER IMP
OBL

Renvoie-moi ma fille (saine et sauve)!

Selon Schiffmann, un linguiste qui a écrit une description de l'emploi des différents aspects dans le "tamoul parlé standard" le sens de cet auxiliaire est "future utility" . Nous n'insisterons pas sur cette question qui sort du champ de nos exemples.

AUX 8 .

Nous abordons maintenant l'auxiliaire qui était le second pour la fréquence , et qui aurait été le premier si on n'avait considéré que les locuteurs 2 et 3 (car il n'apparaît que deux fois chez la locutrice 1) . Tout comme AUX2 il apparaît sous une forme très contractée par rapport à la forme de T.E.

Son gérondif est -tjü , son passé est -tj- , son futur est -tjüv- , son infinitif est -ta , son conditionnel est -tjtaa, et son présent est -r-r- dans notre corpus. La forme '-r-' sert aussi , de manière non obligatoire, pour le Pa3N (troisième personne du neutre au passé)

Reprenons maintenant les deux formes que nous avons citées au début de la discussion sur les constructions auxiliantes en les remettant dans leur contexte .

(ligne 108) paatt--ää : veliyee jaar--ü illä
 regar- 3M dehors Wh+3H-UM il n'y a
 der PRO pas
 Pa

..... il regarda : dehors il n'y avait personne .

(ligne 113) paattü--tj---aa : ivan--ü vantü-tj---ää
 regardér-AUX8-3F Dp+3M-UM venir-AUX8-3M
 GER Pa PRO GER Pa

Elle regarda (elle vit) : ça y est, lui aussi est arrivé .

Schiffmann décrit cet auxiliaire comme donnant un sens de 'completive', 'definitive' , 'for sure' . Dans nos deux exemples une même action, l'action de lever la tête pour regarder, se termine de deux manières différentes . Dans le premier cas, il a beau regarder, il n'y a rien à voir, l'action ne peut se compléter . Dans le deuxième cas au contraire le regard voit, l'objet est trouvé . Ainsi pour exprimer la différence en français , il faut jouer sur deux verbes .

Si l'action est au futur, ou au présent à sens futur, l'accomplissement se transforme en certitude , puisqu'on est obligé d'anticiper sur le résultat, de présenter comme accompli ce qui n'est pas encore fait .

Ainsi : tiruṭā-ṅk-āllā tuukki---nū pooy-ṭuv--āāṅka
voleur-Pl-Q+UM soulever-AUX2 aller AUX8 3Pl
(ligne 48) GER GER GER Fu

les voleurs l'emporteront (partiront avec), c'est sûr.

Et de même : anta paṇatt-ā nāā kuṭuttu-r---r--ēē
Dl argent-ACC lSg donner AUX8 Pr lSg
ADJ OBL PRO GER

Je te donnerai cet argent, c'est sûr, (ne t'inquiète pas)!

Mais nous n'avons pris que les exemples les plus faciles à expliquer et souvent on est bien en peine pour expliquer pourquoi l'auxiliaire de complétion a été employé . Il y a aussi le problème de la disparité entre les emplois par différents locuteurs . Nous avançons donc l'hypothèse que chez certaines personnes, les formes composées contenant cet auxiliaire tendent à perdre leur spécificité, leur marque, et commencent à se substituer purement et simplement à la forme simple , de même que, en français , une forme composée (le passé composé) a remplacé une forme simple après avoir pendant un temps coexisté avec elle dans un sens différent . Les formes composées sont d'apparition relativement récente si l'on en croit les études sur l'histoire de la langue tamoule . En avançant cette hypothèse nous sommes conscients que les données étudiées ne sont pas suffisantes pour l'étayer , qu'elle est simplement une hypothèse de travail et que les différences aspectuelles étant subtiles et difficiles à traduire dans une autre langue, elles peuvent très bien nous avoir échappé ou ne s'être fait qu'incomplètement reconnaître.

Il y a encore dans le texte deux auxiliaires qui donnent un sens d'accomplissement , bien qu'avec des nuances différentes, ce sont AUX6 et AUX5 et nous allons les examiner maintenant.

AUX5 .

Schiffmann donne à cet auxiliaire le sens général de 'malevolent intention' mais il ajoute que chez certains locuteurs c'est une simple variante de AUX8 . On le rencontre fréquemment associé avec des verbes comme 'tuer' ou 'mourir' (qu'on pourrait alors traduire par 'crever') Il se rencontre deux fois dans notre texte :

(ligne 107)	konnü-p-puṭuv-õõ	<u>nous le tuerons</u>
	tuer S AUX5 1Pl	(c'est-à-dire 'je le tuerai',
	GER Fu	car en Tamoul le monologue
		se fait à la première personne
		du pluriel inclusive)

cette phrase (dans la bouche d'un mari trompé) semble propre à recevoir l'étiquette 'intention méchante ou malveillante', mais on pourrait argumenter que d'autres intentions ne sont pas possibles à moins que le verbe ne soit pris au sens figuré (il semble d'ailleurs que cela peut être le cas: si un orateur, critiquant un autre parti, parle bien, on dit : konnü-ṭṭ-aarü, bien que là encore l'intention ne soit pas 'gentille')

Mais l'autre exemple , à la ligne 14, semble une simple variante de AUX2, exprimant la certitude future (le personnage du conte semble ressentir plutôt de la compassion)

cättü--puṭuv-ãã	c'est sûr qu'il mourra
mourir-AUX5 -3M	
GER Fu	

AUX6 .

Cet auxiliaire est utilisé pour exprimer la complétion d'un processus sans sujet visible .

Ex:	itü	uur--ü-kk--ällãã	teriñci	pooyi	(ligne 98)
	Dp+3N vil-	S-DAT-Q+UM	savoir	AUX6	
	PRO lage	tout	DEF	GER	
			GER		

tout le village l'ayant appris (cela étant devenu su
à tout le village)

(ligne 15)	avan--ü-kkü	viti	muṭiñci--p-poo--cci
	Dl+3M-S-DAT	des-	se finir-S-AUX6-Pa
	PRO	tin	GER 3N

Pour lui c'est la fin (de la destinée)

Morphologie nominale .

A l'intérieur du texte, les noms peuvent se présenter sous deux formes : soit avec des désinences casuelles, soit sans désinences . Nous prenons cette deuxième forme comme base. La base est glosée dans le texte par un 'nom' français . Il arrive souvent que la base soit modifiée avant de recevoir les désinences casuelles , nous lui donnons alors l'étiquette OBL : oblique, et il arrive aussi que la base modifiée soit utilisée sans désinences casuelles (on peut alors parler du cas oblique) . Enfin il y a souvent apparition entre la base (modifiée ou non) et la désinence casuelle, ~~de~~ morphèmes de sandhi notés S . Illustrons tous ces termes par des exemples :

(ligne 5) paarvati base non-modifiée
Parvathi

(ligne 3) paarvati-kki base non-modifiée
Parvathi-DAT + désinence casuelle

(ligne 2) vaanattü-lä base modifiée + désinence
ciel -LOC
OBL

(ligne 114) tooṭtattü vaʃi---y-aa vantü
jardin chemin-S-ADV venir
OBL GER

étant venu par le (chemin du) jardin

ici 'jardin' (la base est 'tooṭtā') est à l'oblique mais n'a pas de désinence casuelle.

(ligne 116) koʃä----y-ä (apparition de la
ombrelle-S-ACC glide 'y' entre deux
voyelles)

Nous avons donné des noms de cas à celles des désinences qui sont appelées cas par la grammaire traditionnelle . Le terme employé est ^{ve}verumai qui signifie 'différence' . Dans une première tradition les cas sont désignés par la désinence : le cas en 'ai', le cas en 'oʃu', le cas en 'ku', etc... Dans la tradition qui a suivi il sont désignés par des numéros : le second cas , le 3^e cas, le 4^e cas, etc.. pour reprendre les mêmes cas . La base non-modifiée est appelée 'nom' ou premier cas.

X

Celles des désinences qui ne rentraient pas dans ces étiquettes ont été étiquetées POSTP: postposition . Nous avons ainsi relevé les cas suivants : ACC, COM, INS, DAT, GEN, LOC, auxquels on peut joindre les postpositions suivantes :

meelä : sur (ligne 1) nanti meelä : sur Nandhi

aanjä : près de (ligne 33) maratt-aanjä : près de l'arbre
OBL

kuuja : avec (ligne 98) awn kuuja : avec lui

oorä : près de (au bord de) (ligne 112) katow oorä : 'près de la porte' (le père s'est mis en embuscade derrière la porte)

kiťä : à, chez (le cas LOC ne peut s'employer avec des objets animés, c'est -kiťä (ou -ťä) qu'on emploie)

yämē kiťä : chez Yama (ligne 38)

Ajoutons à cette liste 'kay-lä' : 'dans la main' que nous n'avons pas étiqueté POSTP , mais qui est un équivalent de 'kiťä' et qu'on ne peut en tout cas pas traduire littéralement dans l'exemple que nous avons ligne 88 .

ponn--ä		awn	kay--lä	oppať(ä)	cci-r----	r-ää
filles-ACC		3M+D1	POSTP	livrer		AUX8-Pr-3M
		PRO+OBL		GER		

Il lui livra la fille (sa fille)

Doubles désinences casuelles .

De même que les désinences casuelles viennent se fixer sur une forme modifiée du nom , l'oblique (pour ceux des noms qui en possèdent un) , de même certaines postpositions ne se fixent que sur un mot déjà affecté d'une désinence casuelle .

Ex: koñca nääarattü-kkü munnä , un peu de temps avant (ligne 72)
un peu temps DAT avant
LOC POSTP (juste à l'instant précédent)

Ex : ye-v-vuļoo oyarattü-lä--ntü de quelle hauteur ...!
Wh-S-quantité hauteur -LOC-ABL
non dén. OBL POSTP

Nous avons appelé le morphème '-ntü' ABL : ablatif , parce qu'il exprime généralement l'endroit d'où l'on vient, c'est en fait une contraction du gérondif du verbe 'être' : 'ayant été'

ADV .

Il y a aussi une désinence qui transforme un nom en un 'adverbe' . Elle a la forme -aa

Ex: à partir du nom 'battirā' , 'soin' , on forme 'l'adverbe' 'battiram-aa' soigneusement (ligne 46)

La forme écrite de cette terminaison est -aaka
On la rencontre dans le corpus ajoutée au datif d'un nom verbal

(ligne 40) veli naatü poovü-r--(a)ttü-kk--aaka
exté- pays aller Pr 3N+PRO DAT-ADV
rieur

afin d'aller dans un pays étranger

ADJ .

Nous avons utilisé cette étiquette pour le 'peyar eccam'
Nous l'utilisons ici de nouveau pour une désinence qui transforme les noms en adjectifs , la désinence 'aana' .

(ligne 7) oyaram--aana : grand , haut
hauteur-ADJ

La plupart des 'adjectifs' tamouls sont formés de cette manière . Il y a cependant quelques exceptions comme :

(ligne 7) periya : grand
ADJ

Nous avons étiqueté ces 'exceptions de la même manière .

Dl, Dp et Wh .

Les déictiques en tamoul sont formés à partir de deux voyelles 'a' et 'i' . Et les interrogatifs sont formés à partir de la base 'ye' (en tamoul écrit la base est 'e' , mais la glide 'y' apparaît obligatoirement devant les mots à initiale 'e')
A partir de ces trois bases on forme des pronoms de troisième personne , des adjectifs , des adverbes de manière, lieu, temps, quantité et jour . Nous donnons sur la page suivante le tableau des formes relevées dans les trois textes . Comme toujours le numéro renvoie à la ligne où le mot a été trouvé . 'i' a été glosé Dp (déictique proche) , 'a' est Dl (déictique lointain) et 'ye' (ou 'yā' ou 'ä') est Wh , les initiales Qu des pronoms interrogatifs français ayant déjà été prises pour 'quantificateur'.

Dl , mots dont l'initiale est 'a-' : 66 mots

atü : 89	celà (3N)
atü-v-ü : 12	et celà (celà aussi)
at-ä : 71	ACC
att-ä : 51, 70, 82	ACC
atü-lä : 116	LOC
atün-aal(ä) : 48	INS
at-ällä : 26	tout celà
at-oo : 21	'voilà'
at-aawtü : 7, 90	c'est-à-dire
avē : 24, 30, 38, 38, 40, 55, 64, 145	lui (celui-là)(3M)
awn : 58, 88, 93, 97	" " (variante)
avan-ükkü : 15, 92	DAT
avan-ä : 19, 26, 106	ACC
awn-uṭäya : 42	GEN
avan-uṭäya : 110	"
awrü : 41, 3	lui (celui-là) (3H)
awrika : 23	eux (ceux-là) (3Pl)
ava : 97, 137, 137	elle (celle-là) (3F)
anta : 23, 23, 29, 32, 43, 50, 63, 80	cette ...-là (ADJ)
ankü : 21, 124, 133	là
ankä : 139	"
appoo : 57, 62, 65, 84, 108, 117	à ce moment-là
avvuḷoo : 85	autant (que celà)
a-p-paṭi-y-ee : 2, 5	ainsi (comme ça)
a-p-paṭi-y-aa : 71	est-ce ainsi ?
a-p-paṭi-tää : 144	c'est comme ça
a-p-paṭi-n(ü) : 140	ayant dit ainsi
a-p-püṭi-n(ü) : 102, 103, 145	" " "
a-p-paṭi-n-tṭü : 107	" " "
a-p-paṭi-nnaa : 134	S'il en est ainsi

Dp , mots dont l'initiale est 'i-' : 37 mots

itü : 11, 17, 57, 74, 98	ceci (3N)
itt-ä : 46, 49	ACC
ivē : 35, 53, 62, 64, 68, 87, 100, 104, 108, 114, 127, 141, 142 (3M)	celui-ci aussi
ivan-ü : 113	
ivür : 65	lui (celui-ci) (3H)
iva : 95	elle (celle-ci) (3F)
inta : 36, 55, 60, 64, 70, 73, 115, 117, 135	cette ...-ci (ADJ)
innäkki : 102	aujourd'hui
ippoo-tää : 71	juste maintenant
ivvuḷoo : 17	autant (que ceci)
i-p-paṭi : 36	ainsi ("comme-ci")
i-p-paṭi-y-ee : 93	"

Wh , mots dont l'initiale serait 'e' dans T.E.

innaa : 20, 41	quoi ? (3N)
inna : 95, 100, 104, 114, 117, 127, 140, 143	" (variante)
(i)nna(a) : 57, 60, 65, 74	" (variante)
ännaa : 50, 65	" (variante)
innaatt-ä : 68	ACC
yännä(ä)-ñkä : 17	terme d'adresse poli
yävë : 106	qui ? (3M)
yevan-ũ : 142	voir à UM
yaarü : 123	qui ? (3H)
yaar-ũ : 109	voir à UM
yevvuļoo : 84	combien ?
ye-p-paṭi : 9, 76	comment ?
ye-p-paṭi-y-aawtü : 26	n'importe comment (à tout prix) voir à AAVATU

On remarque tout de suite que la base D1 est beaucoup plus employée que la base Dp , et si on admet que ce qui est employé plus fréquemment est moins marqué et plus neutre que ce qui est employé moins fréquemment , alors il faut conclure que c'est le déictique 'lointain' qui est la forme neutre et le déictique proche la forme marquée . On devrait s'attendre par exemple à ce que pour mettre un personnage en évidence dans le cours d'un récit on utilise pour lui un pronom de type Dp . En effet pour traduire le "il" du français on a le choix entre deux pronoms masculins : l'un , ivë , que nous avons glosé par Dp+3M et l'autre , avë (ou awn) glosé par D1+3M .
PRO PRO
(c'est la même chose pour les pronoms féminin : 3F, pluriel: 3Pl , neutre: 3N et honorifique : 3H)

Mais en fait le pronom (sujet) ivë est employé 13 fois, c'est-à-dire autant que le pronom avë/awn (employé 8+4=12 fois) Ce qui fait la différence c'est que ivë n'est pas employé avec des désinences casuelles dans le corpus au contraire de avë qui l'est 7 fois . Même remarque avec 'atü' et ses composés (celà) employés 12 fois contre 7 fois pour 'itü' (ceci) et ses composés .

Les chiffres sont bien sûr trop faibles pour qu'on ne puisse pas attribuer ces différences au hasard . Nous ne poursuivons donc pas cette discussion qui demanderait une étude sur un corpus plus vaste et plus homogène .

Pour les termes interrogatifs nous nous bornerons pour l'instant à remarquer le grand nombre de variantes du pronom interrogatif neutre , nombre qui pourrait peut-être être réduit (nous avons déjà expliqué que notre orthographe est un compromis entre plusieurs tendances, et la balance peut avoir penché dans des sens différents à des moments différents, mais nous ne pouvons prendre sur nous de gommer des différences qui ont été écrites, sans enquête ultérieure, lorsque ce manque d'uniformité ne va pas jusqu'à nuire à la compréhension du texte) . Nous ne pourrions expliquer certains emplois des interrogatifs que lorsque nous aurons étudié certaines particules .

UM :

Cette particule a de nombreux emplois . Le premier est illustré à la ligne 1 : conjonction de deux (ou plusieurs) termes

civan-ũ	paarvati-y-ũ	<u>Civa et Parvathi</u>
Civa-UM	Parvathi-S-UM	

Si il y a un seul terme affecté , on doit rendre cela en français par "aussi" . Ex:

(ligne 113)	ivan--ũ	vantũ-tt---ãã	<u>lui aussi est</u>
	Dp+3M-UM	venir-AUX8-3M	<u>arrivé</u>
	PRO	GER	

Lorsque nous avons étudié le conditionnel nous avons noté le sens concessif qui lui est donné par l'addition de UM, On peut se reporter au paragraphe correspondant.

A la ligne 32 on la trouve employée en conjonction avec un numéral :

rãntũ peer-ũ	<u>tous les deux</u>
deux HUM-UM	

La particule UM constitue les deux personnes en un tout

Si on avait simplement: 'rãntũ peerũ' cela signifierait 'Deux personnes', sans l'idée d'un tout .

De la même manière , on rencontre dans le corpus le terme 'ãllãã' et nous l'avons glosé par 'Q+UM' par analogie avec la combinaison '2+UM' . Ce terme se traduit en général par 'tout'.

Ex:	awn---uťäya poru(1)-ńk-ãllãã	<u>tous ses objets</u>
	D1+3M-GEN objet -Pl-Q+UM	(ligne 42)
	PRO tout	

Notre raison de l'analyser ainsi est que dans la langue écrite une manière alternative de l'écrire est :

ellaa poruḷ-kaḷ-um	<u>tous les objets</u>
Q objet Pl UM	

qui est parallèle à :

iraṇṭu poruḷ-kaḷ-um	<u>Les deux objets</u>
deux objet Pl UM	(où on parle d'un ensemble de deux objets, présumé existant)

Au contraire de 'iraṇṭu' (T.E.) ellaa ne peut pas s'employer sans UM. On peut l'interpréter si on veut comme un quantificateur

Même dans la langue parlée, UM qui n'apparaît pas en surface dans la forme de base de 'äḷḷä' apparaît quand celui-ci prend une désinence casuelle, celle-ci venant s'insérer entre la base (à l'oblique) et UM. Ex: (à l'accusatif)

äḷḷaatt-ä---y-ũ
Q ACC-S-UM
OBL

Ceci nous semble justifier notre analyse.

UM se fixant sur un pronom ou un adverbe interrogatif, lui donne un sens d' "universel". C'est-à-dire que par exemple:

yäppoo, <u>quand?</u>	devient	yä-p-poo---v-ũ	<u>toujours</u>
		Wh S temps S UM	

Il n'y a pas d'exemple de ce procédé dans le texte mais on rencontre un autre exemple ligne 94 qui lui est apparenté

dinam-ũ	<u>tous les jours</u>
jour UM	
SANSK	(dinam est un mot d'origine sanskrite)

Par contre avec un verbe négatif on rencontre ligne 109 :

yaar--ũ(m) illä	<u>il n'y a personne</u>
Wh+3H-UM il n'y a pas	
PRO	

Et ligne 142:

yevan-ũ	uuttü--kkü	vara---a---p-paṭ--ṣa	kaṇṇā(ā)
Wh+3M-UM	maison-DAT	venir-ADJ-S-expé-	ACC NEG ARCH
PRO	OBL	Pr rience	voir lPl

Je ne vois pas que personne ait l'air de venir.

Pl, H, ällää :

Le marqueur de pluriel (Pl) que l'on rencontre dans le texte est '-ñkã', qui peut prendre la forme '-ñkü-' devant un marqueur casuel (comme par exemple ligne 57 devant l'ACC) et qui prend en général la forme '-ñk-' devant 'ällää'. Il formé avec le nom une nouvelle base à laquelle viennent se fixer les désinences casuelles et les autres suffixes.

Les noms masculins se terminant en '-ẽ'(ou '-an-' lorsqu'il y a une désinence) faisaient autrefois leur pluriel en '-ar'. Ce pluriel est devenu une forme de politesse, H (honorifique). On le rencontre par exemple dans les pronoms de politesse 3H : 'awrü' et 'ivür' et à la ligne 21 :

yāman-uṭāya	tuutar---ñk-ällää	(Tous) les messagers
Yama -GEN	messenger-Pl-Q+UM	<u>de Yama</u>
	H	

où il est redondant avec la marque de pluriel (et même avec 'ällää' qui vient souvent se surajouter au pluriel sans raison évidente). De même, à la ligne 47 :

tiruṭā-ñk-ällää	(Tous) les voleurs
voleur-Pl-Q+UM	

Ici le mot 'voleur' n'a pas reçu la marque d'honorifique, au contraire du mot 'messenger' mais la encore 'ällää' vient se surajouter au pluriel, phénomène très fréquent dans le texte.

un.

On rencontre dans le texte trois mots : 'orü', 'orttā', et 'onpü', que nous avons glosé tous les trois par 'un' en ajoutant respectivement les étiquettes ADJ, 3M et 3N. Le premier est la forme 'adjective' de l'unité, celle que l'on rencontre devant un nom, et qu'on pourrait souvent considérer comme un article. Le deuxième peut se traduire par 'une personne', 'un homme', 'quelqu'un'. Et le troisième par 'une chose', 'quelque chose'. Il existe aussi des formes pour le féminin et l'honorifique.

CIT .

Il existe en tamoul un verbe qui sert à introduire le discours direct . Nous l'avons appelé 'CIT' (comme citation). Il apparaît dans la langue parlée toujours comme une forme liée, c'est à dire qu'il vient s'agglutiner sur le dernier mot de la phrase citée . Ex:

(lignes 24-25) yāmē lookattū-kkū pooy--tūv-āāka-nn--aarū
Yama monde -DAT aller-AUX8-3Pl -CIT-3H
OBL GER Fu Pa

"Ils iront (certainement) au monde de Yama", dit-il .

Il est le plus souvent employé avec d'autres verbes ayant le sens de 'dire', 'demander' , etc.. Il faut alors le traduire par la conjonction 'que' ou 'si'. Ex:

avan--ū-kkū viti muṭiñci--p-poe--cci--n(n)ū conn-aarū civē
Dl+3M S DAT des- se finir S AUX6 Pa CIT dire-3H civa
PRO tin GER 3N GER Pa

"Sa destinée se termine", dit Civa . (lignes 15-16)

Civa dit que sa destinée se terminait .

(Il n'y a pas de véritable style indirect en tamoul, la première traduction est plus proche du texte)

avan--ä caava uṭa---laam-aa--nū kääṭṭ----aa
Dl+3M-ACC mourir laisser DEF INT CIT demander-3F
PRO INF INF per- GER Pa
mission

"Pouvons-nous le laisser mourir ?" demanda-t-elle .

(ligne 19)

Certains locuteurs préfèrent l'employer combiné avec 'appaṭi' : 'ainsi' , sans doute pour le renforcer (le morphème du T.E. est eNRu , on voit qu'il est réduit à un seul phonème : n)
Ex:

".. viiṭṭ--lā--rū--kkir-ēē" a-p-pūṭi--n colli-ṭṭū
maison-LOC être Pr 1Sg D S mani- CIT dire -AUX8
OBL 1 ère GER GER GER

Ayant dit (comme ça) : "Je reste à la maison"

(ligne 103)

Selon les structures que nous avons décrites jusqu'à maintenant, il ne pouvait y avoir dans une phrase tamoule de verbe à un temps fini qu'à la fin . Nous voyons qu'ici le verbe CIT nous fournit des contre-exemples à cette règle, puisque le verbe contenu dans la proposition citée reste au temps où il était dans le discours direct. Le conditionnel de CIT, qui est lui aussi une forme liée , clitique, '-n(n)aa', permet lui aussi de faire la même chose, et de construire des "subordonnées conditionnelles" . Nous renvoyons au paragraphe sur le conditionnel (COND) (page 11) pour un exemple .

Un autre emploi assez fréquent de CIT est d'introduire des "onomatopées" . Le seul exemple dans le texte est aux lignes 115, 120 et 129:

inta	avarä---k-koṭi	kāñci	kala-(k)kala-n---ükkütü	(l. 115)
Dp	haricot S plante	sècher	ONOMATOPEE	CIT AUX4
ADJ	grimpante	GER	bruit de	GER Pr
			crécelle	3N

Avant de traduire , notons que l'AUX4, employé tout seul, donne un sens à peu près équivalent à celui du parfait anglais ('it has dried': 'cela a séché' (et maintenant c'est sec))

Ce pied de haricot, ayant séché, est devenu tel que (si on le secoue) il fait un bruit de crécelle .(rattling sound)

Le deuxième exemple , répété deux fois aux lignes 120 et 129, nous montre un exemple d'emploi absolu de l'infinitif, et illustre la forme d'infinitif de CIT , qui appartient plutôt au registre écrit .

avarä	kala-(k)kala-----v-änä
haricot	bruit de crécelle S CIT
	ONOMATOPEE
	INF

Pendant que les haricots font: "kala kala"

'être' et la possession .

Il existe en tamoul un verbe 'être', utilisé pour les constructions existentielles, pour certaines expressions de la possession , comme auxiliaire et aussi dans certains cas au sens de rester et même 'être assis' . Mis à part ce dernier emploi, il y a des exemples des quatre autres dans le texte. Nous allons les passer en revue .

La première phrase du second conte est :

- (1. 39) orü uur-----lä orü vanikā -rü---nt-aan-ãã
un village-LOC un marchand être-Pa-3M-REP
ADJ ADJ

Dans un village il y avait un marchand, (paraît-il).

Comparons-la avec la première phrase du troisième conte.

- (1. 90) orü uur--lä orü uḷavē
un vil- LOC un laboureur
ADJ lage ADJ

Dans un village (il y a) un laboureur .

Il semblerait donc que ce qui est obligatoire (un verbe) au passé , n'est pas obligatoire au présent . Cette affirmation serait sans doute à moduler car on trouve aussi :

- (1. 41) pakkattü-lä orü frāṇṭ-ükkir-aar-ãã
côté -LOC un ami être 3H REP
OBL ADJ ANGL Pr

A côté (de chez lui) il (y) a un ami .

Phrase qui est très proche d'une construction possessive car l' "ami" de "il y a un ami" appelle un possesseur au datif sous-entendu : 'avan-ükkü' (à lui) qu'il suffirait de rajouter pour avoir une phrase du même genre que la suivante :

- (1. 92) avan--ü-kkü ... nārāya kaṣūni-ṛk-irü--kkütü
Dl+3M-S-DAT de nom- champ Pl-être-Pr
PRO breux 3N

Il a de nombreux champs

Pour exprimer la "non-existence" on utilise le négatif 'illā' (il n'y a pas) Le seul exemple dans le texte a déjà été cité à propos de UM , page 29 . Notons que 'illā' sert aussi d'auxiliaire , pour former le négatif des autres verbes (cf la discussion sur les négatifs archaïques, page 8).

Pour les emplois comme auxilliaire on peut se référer à la page 18 , mais nous notons quand même un exemple ligne 48:

yena-----kkü bayam-aa--rü---kkütü
1Sg+PRO DAT peur ADV être Pr
OBL AUX4 3N

J'ai peur

où l'auxiliaire 4 est exigé par la terminaison ADV de 'bayam' , qui est en fait la forme atone de l'infinitif et du gérondif (ici le gérondif) d'un verbe 'copule' dont nous allons parler ensuite, qui n'affleure pas comme verbe plein , mais dont de nombreux dérivés sont morphèmes-outils.

Si 'bayam-' ('bayã') n'était pas à la forme ADV on pourrait avoir aussi:

yena-----kkü or--ee bayã : Je ne suis que peur
1Sg+PRO-DAT un EE peur (il n'y a rien d'autre
+OBL ADJ en moi que la peur)

qui est attesté autre part dans notre corpus .

La combinaison ADV+AUX4 donne le sens de "en ce moment" (par opposition à "en général") au prédicat qu'elle affecte, mais comme ce contraste n'est pas illustré par nos trois textes , nous n'insisterons pas sur cette question .

Le verbe 'copule' .

Le tamoul parlé ne fait pas usage de copule, il utilise plutôt des phrases 'nominales' . Ex: (ligne 89)

atü orü katä : c'est un conte
Dl+3N un conte
PRO ADJ (ce que je viens de raconter, était un conte)

Mais un certain style de tamoul , la langue des commentateurs des grammaires traditionnelles (qui sont écrites en "sutras" , en vers, très denses, avec beaucoup d'ellipses) utilise beaucoup un certain verbe copule dont la base est 'aaku' . Pour donner un exemple , ils glosent l'expression :
vaṭa-veeṇkaṭam (qui est le nom de collines se trouvant au Nord)
Nord Vengadam

par : vaṭakkiN kaṇ-ṇ-ulaṭ-aakiya veeṇkaṭam
Nord LOC S être copule Vengadam
OBL 3N Pa
PRO ADJ

On pourrait traduire (en inversant l'ordre) par :

Vengadam, qui est ce qui se trouve au Nord ,

alors que l'expression, dont ceci était le commentaire,
serait :

La Vengadam du Nord , la **nordique** Vengadam,

Vengadam la nordique (il n'y a pas d'autre Vengadam,
l'épithète n'est pas
restrictif , nous avons
pris le genre de 'colline')

Nous avons fait ce développement pour essayer d'expliquer une expression qui se trouve dans le texte 'at-aawtü', qui est l'équivalent tamoul de 'c'est-à-dire', et qui est formé de atü, pronom démonstratif lointain neutre, et de aawtü, forme parlée de aavatü, nom verbal formé sur la base future du verbe copule (que l'on traduit en général par 'devenir' parce que c'est aussi un autre de ses emplois). 'at-aawtü' est l'équivalent dans le langage ordinaire de la 'glose', 'explication', des grammairiens . On pourrait le traduire par : "ce qui est celà", et c'est une tournure très proche de "id est". Pour un exemple dans le texte nous renvoyons à la ligne 90.

Le verbe copule est aussi à reconnaître dans un autre morphème dont nous avons parlé page 25 , sous la rubrique ADJ. Le morphème 'aana' qui transforme le 'nom' ('peyar') 'oyaram' ('hauteur') en adjectif , est en fait le 'peyar eccam' (cf p.12) passé du verbe copule .

Au vu de cela , on s'attend à trouver des phrases où la copule apparaîtra comme verbe principal à un temps fini . Et effectivement dans le langage des grammairiens on trouve :

"puRattup peRum pulliyoottu ullaaRpeRum pulli makarattiRku vaṭiv-aam (aktiNmai pakarattiRku vaṭiv-aam) " , que l'on peut traduire par : '(Celle qui) en plus du point à l'extérieur a un point à l'intérieur, est la forme de la lettre M (l'absence de celui-ci est la forme de la lettre P) .' Nous avons souligné la forme 'aam' , qui est le futur neutre du verbe copule (une de ses formes avec 'aakum'). L'exemple est extrait de Iḷampuraṇam, eṭuttatikaaram, 14 (tolkaappiyam).

Mais dans le langage ordinaire (de tout le monde) il faudrait traduire cet exemple par : "Il paraît que celle qui en plus du point à l'extérieur a un point à l'intérieur, est la forme de la lettre M (et il paraît que ...)".

REP .

Le morphème 'aam' est devenu ce qu'on appelle en anglais un 'reportive', un marqueur d'évidence indirecte (ce qu'on sait par ouï-dire mais qu'on n'a pas pu vérifier par soi-même) . Il peut même s'affixer à des verbes . Nous l'avons étiqueté REP.

Ex: orü uur--lä orü vaṇikā (i)rü-nt-aan-ää (ligne 39)
un vil- LOC un marchand être -Pa-3M -REP
ADJ ADJ
(le 'm' final est nasalisé)

Dans un village il y avait un marchand, paraît-il .

Cependant cette fonction de copule est restée sous-jacente à un autre emploi de 'aam' . Ainsi si on demande : "y a-t-il du riz ?" la réponse sera 'irükkütü' ou 'illä', selon qu'il y en a ou qu'il n'y en a pas . Mais si on demande : "est-ce du riz ?" la réponse sera 'aam-ää' ou 'illä' (en tamoul moderne) selon que c'est oui ou non (l'exemple est emprunté à Beschi). Le terme pour 'oui' est formé par un redoublement de la copule ((cela) est). On en a un exemple dans le texte à la ligne 15 .

AAVATU .

Le dernier avatar dans notre texte du verbe copule est à chercher dans l'expression 'yeppaṭiyaawtü' ligne 26

qui se décompose : ye-p-paṭi---y-aawtü
Wh S manière S AAVATU

Il faut la traduire par un "indéfini" : n'importe comment, à tout prix, d'une manière au moins (en anglais Schiffmann traduit par 'somehow or other', d'une manière ou d'une autre). On peut y reconnaître le même suffixe 'aawtü' que dans 'ataawtü'. Nous ne savons pas exactement comment relier ces deux emplois, (et il y a ici l'action de la particule 'Wh'), nous laissons donc le problème en suspens .

INT .

Les questions "ouvertes" sont caractérisées par des mots interrogatifs commençant par le morphème 'Wh' dont nous avons parlé mais les questions "fermées" (dites à réponse oui/non) sont marquées soit par l'intonation (pas d'exemple dans le texte), soit par le marqueur 'aa', étiqueté INT , et qui vient s'ajouter, se fixer, à la fin de la phrase ou sur le terme sur lequel porte l'interrogation . Examinons deux exemples :

Ex : (ligne 19) avan--ä caava uṭa-----laam-----aa
 DL+3M ACC mourir laisser-DEF INT
 PRO INF INF permis-
 sion

Peut-on le laisser mourir ?

(ligne57) irumpu-ñkü-ä---y-aa pooyi yeli tunn--ü
fer Pl ACC S INT INCRE- rat bouf- Fu
DULITE fer 3N

Est-ce que c'est du fer que les rats mangent ?

Dans la deuxième question c'est le terme 'irumpu-ñküŋ-' (forme non-finale de 'irumpu-ñkä) qui est mis en relief par le marqueur INT (Tu crois que je ne sais pas ce que mangent en fait les rats ?)

000.

A côté du marqueur interrogatif 'aa' il existe deux autres marqueurs : 'oo' et 'ee' (ils sont réunis en une triade par les grammairiens) . 'oo' sert à poser des questions lorsqu'on s'attend à ce que la réponse soit 'non' (du genre : "Est-ce que par hasard ?). Mais cet usage est plutôt 'écrit' et il n'y en a pas d'exemple dans le texte .

Il sert aussi à former des indéfinis (ainsi à partir de 'yaar': qui? , on forme 'yaar-oo' : quelqu'un (au sens de 'quelqu'un est venu')) mais il n'y en a pas d'exemple dans le texte . Cependant il y a une construction apparentée à la ligne 106-107, où '-oo' sert à construire une espèce de proposition relative, introduite par un pronom interrogatif (dans un rôle de pronom relatif), avec un terme corrélatif (un pronom démonstratif lointain) dans la 'principale' . L'exemple est :

yävẽ nampa viiṭṭü-kkü var---aan-oo
Wh+3M 1PlInc maison-DAT venir-3M -OO
PRO PRO+OBL OBL Pr

avan--ä	aʈicci	koppü-p-puʈuv-õõ
DL+3M-ACC	battre	tuer S AUX5 1Pl
PRO	GER	GER Fu

Celui qui viendra chez nous, je le battrai à mort .

Il y a un autre exemple **partiellement** semblable à la ligne 123, mais nous n'avons pas réussi à faire l'unanimité sur le sens à lui donner, aussi nous nous contentons de proposer une traduction, sans élaborer .

Enfin dernier type d'exemple avec '-oo', ligne 21, où on le trouve combiné avec 'atü' pour donner 'at-oo', qui signifie quelque chose comme voilà (un dictionnaire tamoul-anglais lui donne le sens de "behold"). Dans l'exemple cité il est redondant avec le verbe qui le suit .

EE .

Le troisième marqueur de la triade dont nous parlions (avec '-aa' et '-oo'), est un marqueur emphatique . Mais bien souvent il a perdu son sens , car par exemple il s'est combiné avec les anciennes marques du locatif et de l'instrumental (-il et -aal) pour donner les nouvelles marques (-lä et -aalä), auxquelles on peut le surajouter (LOC deviendrait -lä-y-ee, pour INS nous ne l'avons pas rencontré) si on veut garder le sens emphatique (alors que la langue écrite continue d'employer les anciennes marques). D'autres mots , intrinsèquement locatifs (i.e. sans le marqueur casuel) sont dans le même cas .

Ex: kiiŕee : 'en bas' . Dans notre texte le terme 'ippaŕi' : 'ainsi', apparaît lui aussi avec '-ee', sans qu'on puisse dire avec certitude si il y a un renforcement quelconque (voir les exemples lignes 2, 93 et 38).

Nous donnons un exemple où il transforme une phrase en une exclamative :

nuni-k-kälä--y-lä	okkaanti-n(ü)	aŕi--kälä--y-(ä)	vätŕur-aan-ee
bout S bran- S LOC	s'as- AUX2	base-bran- S ACC	couper-3M -EE
che	soir GER	che	Pr
	GER		

(Vous avez vu ça?), assis sur l'extrémité de la branche ,

il coupe la base de la branche !

(la phrase tamoule n'a pas la lourdeur de la traduction que nous en avons donnée, et dont le mot-à-mot conviendrait mal pour une exclamative)

TAAN .

Il existe en tamoul un autre marqueur emphatique, c'est la particule -tãã (en tamoul écrit taan) , on en a un exemple à la ligne 71 :

i-p-poo---tãã paatt-ẽẽ !
 D S temps TAAN voir -lSg
 p Pa

Je l'ai vu à l'instant même !

qui se dirait en 'indian english' :

I saw it now itself ! (just now)

Selon Schiffman la différence entre '-ee' et '-tãã' est que '-ee' signifie : 'un comparé à plusieurs', 'celui-ci et pas un autre' , alors que '-tãã' signifie 'celui-ci, pris en soi , et n'étant comparé à aucun autre'.

Ainsi 'ippoo-v-ee' signifiera : 'maintenant et pas à un autre moment' et "ippoo-v-ee ceyyi" signifiera : "fais le maintenant ! (n'attends pas demain !)

'-tãã' est identique au pronom réfléchi de troisième personne, dont on a un exemple au cas oblique ligne 1 , où nous l'avons traduit par un adjectif possessif français .

PRO .

Pour cette étiquette on peut se référer aux pages 13,14, 26-27 et 30, où l'on parle du nom verbal, des pronoms démonstratifs et interrogatifs , et des pronoms comme 'orttã' . Tous ces termes on reçu l'étiquette PRO dans notre corpus , ce qui veut dire qu'ils sont à classer dans la catégorie des 'peyar' avec les "noms ordinaires" . Dans la même catégorie il faut ranger le pronom réfléchi 'tãã' et les pronoms personnels de 1^e et 2^e personne . A la première personne du pluriel il y a un inclusif et un exclusif, mais l'exclusif n'est pas attesté dans le corpus restreint présenté ici . Pour les pronoms personnels, on a utilisé les étiquettes de personne , l'étiquette PRO et éventuellement OBL . Ex: (1. 48) yen-a-kkü (1. 46) nii

lSg-S-DAT

2Sg

PRO

PRO

OBL

à moi

toi

Nous voici au moment de conclure . On trouvera en appendice premièrement le texte des trois contes avec une numérotation continue des lignes, tel qu'il a servi de base (par tous les exemples qu'on en a extrait) à l'inventaire grammatical que nous venons de faire , et deuxièmement le manuscrit, la première transcription dont nous parlions page 4, qui a servi de base avec l'enregistrement sur lequel il était lui-même basé, pour la constitution du texte dactylographié . Nous donnons ci-dessous la translittération du texte tamoul sur la première ligne , en parallèle avec notre texte sur la deuxième, pour le début du premier conte .

- 1 oru naaḷ civaNum paarvatiyum taaN nanti meelee eeRikiNu
orü naaḷü civañü paarvatiyü tã(ã)nanti meelä yeeri-k-kinü
- 2 appaṭiyee vaaNattula cuttikiṭṭu : varaāṅka
appaṭiyee vaanattülä cutti-k-kiṭṭü varāāṅka
- 3 avuru civaN vantu paarvatikki ulakattula naṭakkuRatellaam
awrü civē vantü paarvatikki olakattülä naṭakküratällā
- 4 veeṭikkai k kaaṭṭi Nu varaaru
veeṭikkä kaaṭṭi nü varaar
- 5-6 appaṭi varum pootu paarvati oru veeṭikkai yaaNa kaaṭciya
appaṭi varumpoṣuṭu paarvati orü veeṭikk(äy)aana kaaṭci
- 6 paakkuRaa
paakküraa
- 7-8 ataavatu oru periya uyaramaaNa aalamarattula oruttaN eeRikkiNu
ataawtü orü periya uyaramaana aalamarattülä orttā yeerikkini
- 8 maraṅkiḷaiya . veṭṭuRaaN
maraṅ-k-kälä-y-(ä) vāṭṭünā

Nous allons passer en revue les différences entre les deux textes , ce qui nous permettra d'aborder quelques uns des problèmes qui se sont posés, qui se posent encore (bien qu'à un moment donné il faille choisir un système de transcription) et qui font que nous désirons soumettre à la critique nos matériaux (c'est pourquoi nous avons joint le manuscrit, quant à l'enregistrement nous pouvons en fournir une copie à ceux qui seraient intéressés) .

On rencontre dans la ligne supérieure deux symboles qui ne sont pas dans la ligne inférieure : N et R . Ils correspondent à des phonèmes du système phonologique de T.E. , qui en T.P. ont fusionné avec d'autres phonèmes . N se trouve en distribution complémentaire avec n . Aussi à la ligne inférieure nous n'avons utilisé que le symbole n . R est devenu en T.P. soit r , soit rr . Nous l'avons dans chaque cas représenté par ce qu'il est devenu (c'est à dire ici presque toujours r, sauf quelquefois dans le conte 2)

On rencontre à la ligne inférieure des symboles qui ne sont pas à la ligne supérieure comme : ã, ã, ãã, etc... (qui sont obtenus par nasalisation de m et de n, avec éventuellement changement de timbre de la voyelle). Et d'autres symboles comme : ü, ä qui ne sont peut-être pas nécessaires phonologiquement (pour ü il y a des discussions entre linguistes , et pour ä, certains l'utilisent et d'autres l'ignorent) Il semble que tout u qui n'est pas dans la syllabe initiale se centralise en ü (selon Schiffman) mais il semble y avoir des exceptions et nous ne pouvons pas trancher trop rapidement. Quant à ä , il correspond tantôt à un a final de la ligne supérieure , tantôt à un ee final . On pourrait décider de le représenter toujours par un a final, mais il semble y avoir des variantes, peut-être une harmonie avec le reste du mot (apparemment on ne dit pas 'vääñkü' mais 'vaañka')

Il y a aussi des formes de T.E. qui se sont glissées dans la ligne du haut . Aux lignes 3 et 7 les mots 'ulakattula' et 'uyaramaana' auraient dû être écrits 'olakattula' et 'oyaramaana' qui est la prononciation réelle dans l'approximation que peut en donner le système alphabétique tamoul .

On rencontre aussi le phénomène inverse : ainsi ligne 5 à la place de la forme T.E. poñütü , on trouve dans la transcription 'pootü', qui est la forme T.P. habituelle .

L'orthographe traditionnelle ne notant pas les glides initiales, cela explique la différence entre eeRi et yeeri (l. 1)

Nous avons entendu un k redoublé dans 'yeerikkinü' , mais il a été noté pour la ligne 8 et pas pour la ligne 1.

Enfin à la ligne 8, nous avons entendu un passé (vāṭṭünā)

Et les marqueurs d'accusatif (ligne 8) n'étaient pas audibles pour nous (mais la glide de liaison , elle, l'était)

Une des caractéristiques du tamoul est la présence d'une série de sons rétroflexes , aussi bien dans les occlusives que dans les nasales et les liquides (ɖ, ɳ, ɭ, ʄ) Mais il semble que le système soit en train de se transformer pour ce qui est des nasales et des liquides . Ainsi on rencontre souvent des "fautes d'orthographes", des confusions entre l et ɭ. De même , le transformé en T.P. du T.E. '-NR-', qui, selon des descriptions d'autres dialectes, **devrait être '-ṇṇ- ou '-ṇ-!** **est en général** orthographié '-NN-' ou '-N-' dans notre corpus manuscrit . Ces sons étant très difficiles à distinguer pour une oreille européenne, il faudrait faire une série de test pour savoir ce qu'il en est exactement dans la région en question pour supprimer les symboles inutiles, et pour corriger les erreurs qui ont pu se glisser ainsi dans notre texte .

Premier conte : histoire de la branche

- 1 orü naaḷü civan-ũ paarvati-y-ũ tã(ã) nanti meelä yeeri -k-kinü
un jour civa-UM parvathi-S-UM REFL nandhi POSTP monter-S-AUX2
ADJ Sg,OBL sur GER GER
- 2 a-p-paṭi---y-ee vaanattü-lä cutti-----k-kiṭṭü var---ããṅka
D-S-manière-S-EE ciel -LOC faire le tour-S-AUX2 AUX3 -3Pl
1 OBL GER GER Pr

Un jour, Civa et Parvathi, montés sur leur (taureau) nandhi
sont en train de faire le tour du ciel.

- 3 awrü civē vantü paarvati-kki olakattü-lä naṭa-----kkür-at-ḷlāã
Dl+3H civa HESIT parvathi-DAT monde -LOC se passer-Pr -3N-Q+UM
PRO OBL PRO tout
- 4 veeṭikkä kaaṭṭi-nü var--aar
amusement montrer-AUX2 AUX3-3H
spectacle GER GER Pr

Lui, Civa, montre en spectacle à Parvathi tout ce qui se passe
dans le monde.

- 5 a-p-paṭi var^{\$} -um -poṣütü paarvati orü veeṭikk(äy)-aana
D-S-manière AUX3 -Fu temps parvathi un amusement -ADJ
1 ADJ ADJ "étrange"
- 6 kaaṭci paakkür-aa
scène voir -3F
Pr

Pendant qu'ils font ça^{\$}, Parvathi voit un spectacle étrange.

- 7 at -aawtü orü periya oyaram--aana aala---marattü-lä orttā
3N -AAVATU un grand hauteur-ADJ banyan-arbre -LOC un+3M
PRO ADJ ADJ OBL PRO
- 8 yeeri--k-kinü maraṅ-k-kālā---y-(ä) vāṭṭü--n--āã
monter-S-AUX2 arbre-S-branche-S-ACC couper-Pa-3M
GER GER

C'est à dire, quelqu'un monté sur un arbre très grand
(et qui) coupe (la) branche de l'arbre.

^{\$} : En commençant sa phrase la personne qui raconte a repris la dernière forme verbale de la phrase précédente, qui est ici un auxilliaire indiquant la continuité de l'action et qu'on pourrait traduire plus littéralement par : pendant qu'ils sont en train de V, ..., où V représente une place vide.

9 ye-p-paṭi kälä---y-(ä) vätṭ---ün-ää-nnaa nuni-k-kälä---y-lä
 Wh-S-manière branche-S-ACC couper-Pa-3M-CIT bout-S-branche-S-LOC
 comment COND

10 okkaanti--k-kinü aṭi--k-kälä---y-ä veṭṭi--k-kin--irü--kkir-ää
 s'asseoir-S-AUX2 base-S-branche-S-ACC couper-S-AUX2-AUX4-Pr -3M
 GER GER GER GER

(Et) comment coupe-t-il cette branche? (Eh bien) assis sur le
 bout de la branche, il est en train de couper la base de la branche.

11 ayyiyoo yennä caami itü ? nuni-k-kälä---y-lä okkaanti--n(ü)
 INTERJ Wh+3N swami Dp+3N bout-S-branche-S-LOC s'asseoir-AUX2
 PRO dieu PRO GER GER

12 aṭi--k-kälä---y-(ä) vätṭü--r--aan-ee , atü---v-ü ye-v-vuḷoo
 base-S-branche-S-ACC couper-Pr-3M -EE D1+3N-S-UM Wh-S-quantité
 PRO non dén.

13 oyarattü-lä-ntü vätṭü--r--ää ! uḷunt--ää-nnaa yelumpü kuṭṭa
 hauteur-LOC-ABL couper-Pr-3M tomber-3M-CIT os aussi
 OBL POSTP Pa COND même (pas)

14 teer---aata cättü--p-putu-v--aan-ää-nn-(aa)
 dis- -NEG mourir-S-AUX5-Fu-3M -EE-CIT-3F
 -cerner GER GER GER

(Parvathi) dit : Aïe, aïe, (mon) dieu, qu'est-ce que c'est que ça ?
 assis sur le bout de la branche, il coupe la base de la branche !
 Et en plus, de quelle hauteur il coupe ! S'il tombe, c'est sûr
 qu'il se tuera, et on ne pourra même pas retrouver (discerner)
 (ses) os.

15 aamaa , yennä paṇ---r--atü ? avan--ü-kkü viti muṭiñci--p-poo--cci
 oui Wh+3N faire-Pr-3N D1+3M-S-DAT des- se finir-S-AUX6-Pa
 PRO PRO PRO -tin GER 3N

16 -n(n)ü conn-aarü civē
 CIT dire-3H civa
 GER Pa

Eh oui ! quoi faire ? sa destinée se termine, dit Civa.
 (littéralement : pour lui la destinée s'est terminée)

 \$: les parenthèses de kälä-y-(ä) et celles qu'on trouve à
 plusieurs reprises dans le texte, sont le résultat d'un compromis
 entre la transcription dans une orthographe non-traditionnelle
 d'un enregistrement par une locutrice formée à l'orthographe
 traditionnelle et une oreille occidentale qui a essayé de remédier
 aux désaccords qu'elle avait l'impression d'entendre. Ici par
 exemple la marque d'accusatif ne semblait pas audible mais elle
 a été écrite et le -y- de liaison en est sans doute la trace.

- 17 yännä(ä)-ñka\$ itü ? i-v-vuḷoo carva-caaṭaarnam-aa
 Wh+3N -Pl Dp+3N D-S-quantité très -ordinaire -ADV
 PRO Poli PRO p SANSKRIT
- 18 col--r--iñkā ? viti muṭiñci--p-poo--cci-nnū . naampa paatt-a
 dire-Pr-2Pl destin se finir-S-AUX6-Pa -CIT 1Pl.Inc voir-ADJ
 GER 3N GER PRO Pa
- 19 pirppaattü avan--ä caava uṭa---laam-aa ? -nū kääṭṭ---aa
 après D1+3M-ACC mourir-laisser- DEF-INT -CIT demander-3F
 PRO INF INF permis- GER Pa
 sion

Qu'est-ce que c'est ? (forme polie) vous dites cela le plus ordinairement (du monde), que sa destinée s'est achevée..

Après que nous avons vu (cela), pouvons-nous le laisser mourir ? demanda (Parvathī).

- 20 nii innaa ceñc--aal--ū muṭiy---aatü , kaaraṇā (i)nna(a)-nnaa
 2Sg Wh+3N faire-COND-UM pouvoir-NEG cause Wh+3N CIT
 PRO PRO Pa DEF 3N PRO COND
- 21 at----oo paarü añkü yāman-uṭāy(ā) tuutar---ñk-āllā
 D1+3N-OO voir D1+lieu yama -GEN messenger-Pl-Q+UM
 PRO IMP là-bas H
- 22 pakkattü-le(e) nikkir-----āñka , unnū koñcā neerattü-lā
 côté -LOC se tenir debout-3Pl encore un peu temps -LOC
 OBL Pr OBL
- 23 anta kälā kiṭṭee uṭunt--at--ū awñka anta paaca-k-kayir-ä
 D+ADJ branche en bas tomber-3N -UM D1+3Pl D1+ADJ lien-S-corde-ACC
 l Pa PRO PRO
- 24 poottü avē uyir-ä ittü----k-künū yāmē lookattü+kkū
 mettre D1+3M âme -ACC GER+AUX2GER yama monde -DAT
 GER PRO = enmener GER OBL
- 25 pooy--ṭüv--āñka-nn--aarü
 aller-AUX8-3Pl CIT-3Sg
 GER Fu GER

Quoi que tu fasses, c'est impossible. Si (tu demandes) quelle (en) est la raison, regarde (vois) là-bas les messagers de Yama (dieu de la mort) qui se tiennent à côté . Encore un petit moment et dès que cette branche sera tombée, lui ayant mis cette corde (au cou) ils emmèneront son âme au monde de Yama , dit (Civa).

\$: le mot yännä (qu'on trouve aussi sous la forme innaa) pronom interrogatif neutre, ressemblant au "quoi" français (que manges tu? yännä caappiṭ(ü)-r-ää ?) sert ici de terme d'adresse, et comme c'est une femme qui parle à son mari elle emploie une forme polie en lui ajoutant un suffixe pluriel (alors que celui-ci la tutoie)

26 at----ällää vaapää caami ! ye-p-paṭi----y-aawtū avan--ä
 D1+3N falloir+NEG dieu Wh-S-manière-S-AAVATU D1+3M-ACC
 PRO DEF PRO

27 gaavantū panna-nū
 protection faire-falloir
 INF DEF

(Je) ne veux pas de tout cela, seigneur (dieu) , il faut (à tout prix)(trouver) une manière au moins de le protéger .

28 cāri nii aacā--p-paṭ(ū)r-atūn--aalä onnū cey--v--ōō : naampa
 d'ac- 2Sg désir-S-subir -3N -INS un+3N faire-Fu-1Pl 1Pl Inc
 -cord PRO Pré PRO+OBL PRO PRO

29 räṇṭū peer--ū anta kälä uṣā----r--att----ū-kkü neer--aa
 deux -UM D1+ADJ branche tomber-Pr-3N+PRO-S-DAT direct-ADV
 HUM OBL

30 kiiṣee pooyi ninnū-----k-küv--ōō , avē ayyoo ammaa-nū
 en bas aller se tenir debout-S-AUX2-1Pl D1+3M INTERJ maman-CIT
 GER GER Fu PRO GER

31 uṣunt--aa nii puṭ(i)cci-k-koo , ayyoo appaa-nū uṣunt--aa
 tomber-COND 2Sg attraper -S-AUX2 INTERJ papa-CIT tomber-COND
 Pa PRO GER IMP GER Pa

32 nää puṭ(i)cci-k-kir-ēē---n colli-ṭṭū räṇṭū peer--ū pooyi anta
 1Sg attraper -S-AUX2-1Sg-CIT dire-AUX8 deux -UM aller D1+ADJ
 PRO GER Pr GER GER HUM GER

33 kälä kiiṣee aṭi--y-lä maratt-aanṭä okkaanti--k-kin--ääṅka .
 bran- en bas base-S-LOC arbre -POSTP s'asseoir-S-AUX2-3Pl
 che OBL près de GER Pa

(Civa dit) : d'accord , comme tu le désires nous ferons quelque chose : tous les deux nous irons à l'endroit où cette branche doit tomber et nous y tiendrons . Si il tombe en criant "maman!" attrape-le toi, si il tombe en criant "papa!" je l'attrape . Aussitôt dit tous les deux vont s'asseoir en dessous de la branche, près de l'arbre .

34 maratt-ä väṭṭ--ün-ää , kälä muriñci--k-kinū uṣunt-atū
 arbre -ACC couper-Pa-3M branche se briser-S-AUX2 tomber-3N
 OBL GER GER Pa

il coupait l'arbre , la branche, se brisant, tomba .

 \$: le terme 'peer' qui désigne aussi le nom d'une personne
 (ö-ñka peer- ännä ? quel est votre nom ?) sert à
 (2Pl nom quoi)// compter les êtres humains :
 OBL /// yettanä peer(ū) vantatū ? pattū peer vantatū
 combien de personnes sont venues ? 10 personnes

35 ušunt--at--ũ ivē yä-p-paṭi ušũ----r-ãã-nnaa :
 tomber-3N -UM Dp+3M Wh-S-manière tomber-Pr-3M-CIT
 Pa PRO PRO comment GER

36 aṭi(1)-ñk--oottaa ! inta kälä i-p-paṭi uša----pum--aa ?
 foutre-2Pl mère Dp+ADJ branche D-S-manière tomber-DEF -INT
 IMP OBL p falloir
 JURON INTRADUISIBLE

Il tombe, aussitôt, comment tombe-t-il ? "fuck your mother!"
est-ce que cette foutue branche était obligée de tomber comme ça ?

37 (-n) colli-k-kinü kiifēe ušunt--ãã
 CIT dire -S-AUX2 en bas tomber-3M
 GER GER GER Pa

.. dit-il en tombant en bas .

38 avē viti---p-paṭi---y-ee yāmē kiṭṭä avē pooy ceent-----ãã
 D1+3M destin-S-manière-S-EE yama POSTP D1+3M aller atteindre-3M
 PRO chez PRO GER Pa

Selon son destin, il alla chez Yama (et atteignit (sa destination))

Deuxième conte : les rats qui ont mangé du fer .

- 39 orü uur-----lä orü vapikā -rü---nt-aan-ää
un village-LOC un marchand être-Pa-3M-REP
ADJ ADJ

Dans un village il y avait un marchand, (parait-il).

- 40 avē vantü veli-----naatü poov(ü)-r--ttü----kk--aaka , pakkattü-lä
Dl+3M HESIT extérieur-pays aller -Pr-3N+PRO-DAT-ADV côté -LOC
PRO OBL OBL
- 41 orü fränt-ükkir-aar-ää , cineeta-k-kaarü , awrü kittä innaa
un ami -être-3H -REP ami -S-agent Dl+3H POSTP Wh+3N
ADJ ANGL Pr TAMOUL H PRO chez PRO
- 42 ceyr--aan-ää awn---uṭāya poru(ḷ)-ṅk-āllāā irumpu jaamāā-ṅk-āllāā
faire-3M -REP Dl+3M-GEN objet-Pl -Q+UM fer objets-Pl-Q+UM
Pr PRO
- 43 yeṭṭüttü-nü pooyi anta vapikan-(ki)ṭṭā kuṭu---kkir-ää , orttā
prendre-AUX2 aller Dl marchand-POSTP donner-Pr -3M un+3M
GER GER GER ADJ LAPSUS chez PRO
- 44 kittā kuṭu---kkir-ää fräntü kittā
POSTP donner-Pr -3M friend POSTP
chez chez

Celui-là, euh, afin d'aller dans pays étranger, à côté
il a un "friend"((à ce qu'on raconte)), un ami, que fait-il
à celui-là, toutes ses affaires, tous ses objets
en fer, il les prend, va chez ce marchand (et) lui donne,
(non) chez ce quelqu'un, chez cet ami .

- 45 inta maatiri nāā veli uur---ü-kkü poo---r--ēē , vara koṇca naal
Dp manière 1Sg exté- pays--S-DAT aller-Pr-1Sg venir un peu jour
PRO PRO -rieur village INF quelques
- 46 aav-----ū , nii itt----ā battiram-aa vacci-----k-koo , nāā
devenir-Fu 2Sg Dp+3N-ACC soin -ADV conserver-S-AUX2 1Sg
3N PRO PRO+OBL GER IMP PRO
- 47 viiṭṭ--lä vacci-----ṭṭü pooy--ṭṭāa tiruṭā-ṅk-āllāā tuukki---n(ü)
maison-LOC conserver-AUX8 aller-AUX8 voleur-Pl-Q+UM soulever-AUX2
OBL GER GER GER COND GER GER
- 48 pooy--ṭuv--āāṅka , at----ün-aal(ā) yen----a-kkü bayam-aa rü--kkütü
aller-AUX8-3Pl Dl+3N-S--INS 1Sg+PRO-S-DAT peur-ADV-être-Pr
GER Fu PRO OBL AUX4 3N
- 49 nii itt----ā battiram-aa vacci-----k-koo
2Sg Dp+3N-ACC soin -ADV conserver-S-AUX2
PRO+OBL GER IMP

Comme ça, je vais à l'étranger, avant que je revienne il se passera
quelques jours, toi conserve-ça avec soin , si je partais en le
laissant à la maison ((tous)) les voleurs l'emporteraient , c'est
pourquoi j'ai peur, toi, conserve-le avec soin .

50 cäri--n---tjü ännä cey---r--ää , anta fräntü ännä cey---r--ää
 d'ac- CIT-AUX Wh+3N faire-Pr-3M D1 ami Wh+3N faire-Pr-3M
 -cord GER GER PRO ADJ ANGL PRO

51 att---ä vaanki vacci-----k-kir-ää
 D1+3N-ACC recevoir conserver-S-Pr-3M
 PRO+OBL GER GER

((ayant dit)) "d'accord" , que fait-il, ((que fait cet ami)),
 il les reçoit (et) les conserve chez lui .

52 vacci-----nü koñca naal cäntü var---ää
 conserver-AUX2 un peu jour s'écouler venir-3M
 GER GER GER Pr

Pendant qu'il conserve, quelques jours s'étant écoulé, (l'autre)
 vient .

53 vara--kk-ullä ivē kääkkür--ää : "nää kuṭu--tt-a poruḥ)-āk-
 venir-XX-en deça Dp+3M demander-3M 1Sg donner-Pa-ADJ objet-Pl-
 INF POSTP PRO Pr PRO

54 -ällää kuṭu--nnü colli kääkkür--ää
 Q+UM donner-CIT dire demander-3M
 IMP GER GER Pr

((Pendant qu'il vient))celui-ci demande : "Donne-moi tous les
 objets que je t'avais donné " ((ayant dit il demande))).

55 avē col--r--ää : " ayyoyoo , inta ... nii kuṭ(u)-tt-a irump-
 D1+3M dire-Pr-3M INTERJ Dp+ADJ 2Sg donner-Pa-ADJ fer
 PRO PRO

56 -ällää vantü yeli tunnü---tjü pooyi-(ṭü)-cci"nnü col--r--ää
 Q+UM HES rat bouffer-AUX8 AUX6-AUX8-Pa -CIT dire-Pr-3M
 GER GER GER 3N GER

Celui-là dit : "Aïe, aïe, aïe ! ce... tous les (objets en) fer
 que tu (m') avais donnés, les rats les ont bouffés complètement",
 dit-il .

57 a-p-poo "innaa itü irumpu-ākūḥ)-ä---y-aa pooyi yeli
 D-S-temps Wh+3N Dp+3N fer -Pl -ACC-S-INT INCREDU-
 1 PRO PRO -LITE

58 tunn---ü , cäri paravaa-y-illä -ni--tjü awn pooyi-r----r-
 bouffer-Fu d'ac- ça ne fait rien! CIT AUX8 D1+3M aller-AUX8-Pr-
 3N ecord GER GER PRO GER

59 -ää , rompa kavalä-y-oota pooyi-r----r--ää .
 3M beaucoup souci -S-COM aller-AUX8-Pr-3M
 avec GER

Alors : "Qu'est-ce que c'est que ça? Est-ce que c'est du fer
 ((des ferrailles)) que le(s) rat(s) mange(nt)? ((mangeront)) ?
 (Bon) ça ne fait rien ! ((ayant dit) celui-((là)) s'en va ,
 il s'en va avec beaucoup de souci .

60 orü naalü inta fränt-otäya ponnü (i)nnaa cey---ütü pallikkuṭā
 un jour Dp ami -GEN fille Wh+3N faire-Pr école
 ADJ ADJ ANGL PRO 3N

61 poov--ütü
 aller-Pr
 3N

Un jour ((que fait)) la fille de cet ami ((? elle)) va à l'école .

62 a-p-poo ivē paattü---n---ee irü--kkir-āā
 D-S-temps Dp+3M regarder-AUX2-EE AUX4-Pr- 3M
 1 PRO Pa GER

A ce moment il ((celui-ci)) est en train de regarder .

63 palli(kku)ṭā muṭicci var---a vaṭi---y-lā anta poṇṇ--ā
 école finir(tr.) venir-ADJ chemin-S-LOC D1 fille-ACC
 GER Pr ADJ

64 tuukki---n(ü) pooyi-r---r--āā anta ... avē inta vaṇikē
 soulever-AUX2 aller-AUX8-Pr-3M D1 D1+3M Dp marchand
 GER GER GER ADJ PRO ADJ

L'école terminée, sur le chemin du retour, il enlève cette fille,
 ((ce celui-là)) ce marchand -ci .

65 a-p-poo ānna cey---r--aar ivür .. fräntü (i)nna cey---r--aar
 D-S-temps Wh+3N faire-Pr-3H Dp+3H ami Wh+3N faire-Pr-3H
 1 PRO PRO ANGL PRO

66 uur-----ällāā teet(ü)--r--aarü : "poṇṇ--ā kaṇā(a)m-ā
 village-Q+UM chercher-Pr-3H fille-ACC NEG.ARCH EE
 nous ne voyons pas

67 poṇṇā kaṇā(a)mā" -nü colli tääṭ(ü)--r--aarü .
 même chose CIT dire chercher-Pr-3H
 GER GER

A ce moment, que fait (l'autre)((celui-ci)), l'ami, ((que fait-il))
 il cherche (par) tout le village . Il cherche en répétant ((disant))
 "Je ne vois pas (ma) fille ((nous ne voyons pas fille)) (bis) .

68 tääṭa---kk-ullā orü naal ivē kääkkür--āā : "inna(a)tt-ā
 chercher-XX-en deça un jour Dp+3M demander-3M Wh+3N -ACC
 INF ADJ PRO Pr PRO+OBL

69 tääṭ(ü)--r--āā ? "
 chercher-Pr-2Sg

Pendant qu'il cherche ((un jour)) celui-ci (le marchand) demande:
 "Qu'est-ce que tu cherches ?"

70 inta maari yē(m) poṇṇü palli(kku)ṭā poon--cci att----ā kaṇā(ā)
 Dp manière- 1Sg fille école aller-Pa D1+3N-ACC NEG.ARCH
 ADJ -re PRO+OBL Pa 3N PRO+OBL voir 1Pl

((C'est comme-ci)) ma fille est allée à l'école, elle a disparu
 (nous ne la voyons pas) .

71 a-p-paṭi---y-aa ayyiyoo i-p-poo---tāā paatt-ēē koñca
 D-S-manière-S-INT INTERJ D-S-temps-TAAN voir -lSg un peu
 l p Pa

72 nääratṭü-kkū munnā orū kaakkaa tuukki---nū pooyi-r---cci
 temps -DAT avant un corbeau soulever-AUX2 aller-AUX8-Pa
 OBL POSTP ADJ GER GER GER 3N

73 inta poṇṇ--ä (hū)n col--r--āā
 Dp fille-ACC CIT dire-Pr-3M
 ADJ GER

Est-ce que c'est ainsi ? aīe aīe , juste maintenant je l'ai vue,
 un corbeau l'a emportée .

74 innāa-ṭaa itū ? poṇṇ--ä---y-aa pooyi kaakkaa tuukki---nū
 Wh+3N-POLI Dp+3N fille-ACC-S-INT INCRE- corbeau soulever-AUX2
 PRO -4 PRO DULITE GER GER

75 poov--ū ?
 aller-Fu
 3N

Qu'est-ce que c'est (que tu me racontes) ((mon petit)) ? Est-ce
 qu'un corbeau peut emporter ((emportera)) UNE FILLE ?

76 nii ye-p-paṭi ṣonn--ää ? nāā kuṭ(u)-tt-a peru(ḷ)-ñk-āllāā
 2Sg Wh-S-manière dire-2Sg lSg donner-Pa-ADJ objet -Pl -Q+UM
 PRO comment Pa PRO

77 vantū ... yeli tunṇü--ṭṭü--cci-nū , at---ä poolā
 HESIT rat bouffer-AUX8-Pa-CIT D1+3N-ACC ressembler
 GER Pa 3N GER PRO INF

78 un--n-uṭāya poṇṇ--e---y-ū vantū kaakkaa tuukki---nū pooyi-r---cci
 2Sg-S-GEN fille-ACC-S-UMHESIT corbeau soule- AUX2 aller-AUX8-Pa
 -verGER GER GER 3N

Et toi qu'est-ce que tu as dit ? ((comment tu as dit?)), que tous
 les objets que j'avais donnés, euh, les rats les avaient bouffés,
 de la même manière , ta fille, un corbeau l'a emportée .

79 ayyiyoo teriy--aa--t-tana(a)m-sa colli--ṭṭ---ēē naanū
 INTERJ. savoir-NEG-S-manière-ADV dire -AUX8-lSg lSg
 GER Pa PRO

80 anta irumpü-kkū vāñṭi--y-(a) paṇatt-ä nāā kuṭ(u)ttū--r---r--ēē
 D1 fer -DAT falloir-S-ADJ argent-ACC lSg donner -AUX8-Pr-lSg
 ADJ DEFECT OBL PRO GER

81 yē(m) poṇṇ--ä anüppi vayyi
 lSgPRO fille-ACC envoyer AUX9
 OBL GER IMP

Aīe, malheur ! j'ai dit sans savoir , moi ! Je te donnerai autant
 d'argent qu'il en faut pour ce(s objets en) fer . Renvoie moi
 ma fille soigneusement(cet adverbe cherche à traduire l'auxil-
 -liaire 9 , l'idée étant que l'objet doit pouvoir encore
 servir ! future utility selon Schiffman)

82 cäri nii motal--lä att----ä ceyyi, nãã õ(m) poñp--ä
 O.K. 2Sg début-LOC D1+3N-ACC faire 1Sg 2Sg fille-ACC
 PRO premier PRO+OBL IMP PRO PRO+OBL

83 õñ--k-kiññä oppaṭ(ä)cci-r----r--ẽẽ
 2Sg S POSTP livrer -AUX8-Pr-1Sg
 PRO chez GER
 OBL

D'accord ! (mais) fais d'abord ce (que tu as dit), je te livrerai ta fille .

84 a-p-poo irumpü-llãã koñ(ṭü)----nü vantü , irumpü ye-v-vuḷoo-
 D-S-temps fer -Q+UM (ap)porter-AUX2 venir fer Wh-S-quantité
 1 GER GER

85 -kkü poon--cc-oo a-v-vuḷoo paṇatt-ä koññaantü
 DAF aller-Pa-00 D-S-quantité argent-ACC apporter
 Pa 3N 1 OBL GER

86 kuṭ(u)ttü-r----r--ãã
 donner AUX8-Pr-3M
 GER

Alors avant apporté tous les (objets en) fer , il lui apporta de l'argent pour une valeur équivalente à ce qui avait disparu des objets en fer .

87 ivẽ innaa cey---r--ãã poñp--ä äṭ(ü)ttü-nü pooyi
 Dp+3M Wh+3N faire-Pr-3M fille-ACC prendre-AUX2 aller
 PRO PRO GER GER GER

88 awn kay--lä oppaṭ(ä)cci-r----r--ãã
 D1+3M main-LOC livrer -AUX8-Pr-3M
 PRO GER

((celui-ci)) (le marchand) ((que fit-il)) ayant pris la fille il (la) lui livra ((littéralement : dans la main))

89 atü orü katä
 D1+3M un conte
 PRO ADJ

Cela est un conte .

Troisième conte : La berceuse à double sens

- 90 orü uur--lä orü uſavē , at----aawtü orü kaſani nälā vacci
un vil- LOC un laboureur D1+3N-AAVATU un champs terre garder
ADJ lage ADJ PRO ADJ GER

- 91 uſütü caappiṭ(ü)-r--avē
labourer manger Pr 3M
GER PRO

Dans un village (il y a) un laboureur , c'est-à-dire quelqu'un
qui, possédant un champ et le labourant, s'en nourrit .

- 92 avan--ü-kkü vantü nārāya kaſüni-ñk-irü--kkütü
D1+3M-S-DAT HESIT de nom- champs-Pl-être-Pr
PRO -breux 3N

Il a de nombreux champs .

- 93 i-p-paṭi--y-ee iru-kkum-pootü awn vantü kaſani vāälā-kki
D-S-mani- S-EE être-Fu -temps D1+3M HESIT champs tra- DAT
p -ère ADJ PRO -vail

- 94 dinam-ũ poo---r--ütü vaſakkā
jour-UM aller-Pr-3N coutume
SANSK. PRO

Ce-pendant, il a coutume d'aller tous les jours aux travaux
des champs .

- 95 iva inna paṇṇ--in-aa , uur--lä orü periya orü naaṭṭaṇ(mä)-p-
Dp+3F Wh+3N faire-Pa-3F vil- LOC un grand un tête du vil- S-
PRO PRO -lage ADJ ADJ ADJ -lage

- 96 -puḷḷā-y-ä puṭicci--k-kin--aa
titre-S-ACC attraper-S-AUX2-3F
séduire Pa
GER

Quant à elle (sa femme) elle a séduit un notable important du
village .

- 97 awn kuṇṭa ava paſakkam-aa--rü---kkir-aa
D1+3M POSTP D1+3F habitude-ADV-AUX4-Pr -3F
PRO avec PRO être

Elle a une liaison avec lui .

- 98 itü uur--ü-kk--ällāā teriñci pooyi puruṣaṇ-k-kaarāñ-k-kiṭṭā
Dp+3N vil- S-DAT-Q+UM savoir AUX6 époux -S-agent -S-POSTP
PRO -lage DEF+GER GER M chez,à

- 99 conn-āñka
dire-3Pl
Pa

Tout le village l'ayant appris, ils le dirent au mari .

- 100 orü naa| inna paṇṇ--in-āā ivē poṇṭaatti-k-kaari-y-ä
un jour Wh+3N faire-Pa-3N Dp+3M épouse -S-agent-S-ACC
ADJ PRO PRO F
- 101 kollä väälä---kk(i) anü(ppi)cci-ttū : vayalü-kkü poo--tti
champs sec travail-DAT envoyer -AUX8 champs-DAT al- POLI
#champs à riz GER GER GER -ler -5
IMP
- 102 a-p-püṭi--n colli-ttū nāā i-nnäkki viitt--lä koñcā
D-S-mani- CIT dire-AUX8 1Sg aujourd'hui maison-LOC un peu
1 -ère GER GER GER PRO OBL
- 103 väälä-rü---kkütü , viitt--lä--rü--kkir-ēē a-p-püṭi--n colli-ttū
tra- être-Pr maison-LOC-être-Pr -1Sg D-S-mani- CIT dire-AUX8
-vail 3N OBL 1 -ère GER GER GER
- 104 ivē inna paṇṇ--(n)-āā kataw pakkatt-lä pooyi orü olaṅkā-y-ä
Dp+3M Wh+3N faire-Pa-3M porte côté -LOC aller un gourdin-S-ACC
PRO PRO OBL GER ADJ pilon
- 105 vacci--nü ninnü-----k-kir-ē
garder-AUX2 se tenir debout-S-AUX2-3M
GER GER GER Pr

Un jour vous savez ce qu'il a fait? il a envoyé sa femme aux travaux des champs : "Va aux champs, petite . Aujourd'hui j'ai un peu de travail à la maison, je reste à la maison". Après avoir dit ça vous savez ce qu'il a fait? tenant un gourdin à la main il est allé se tenir près de la porte .

- 106 yävē nampa viitt--ü-kkü var---aan-oo avan--ä aṭ(i)cci
Wh+3M 1Pl Inc maison-S-DAT venir-3M -OO D1+3M-ACC battre
PRO PRO+OBL OBL Pr PRO GER
- 107 koṇṇü-p-putuv-ōō a a-p-paṭi----n---ttū
tuer S AUX5 1Pl D-S-manière CIT-AUX8
GER Fu 1 GER GER
- "Celui qui viendra chez nous, je le battrai à mort", c'est ce qu'il se disait .

- 108 a-p-poo ivē var--r--att----ü-kkü munnaaṭi paatt----āā
D-S-temps Dp+3M venir-Pr-3N -S-DAT avant regarder-3M
1 PRO PRO+OBL POSTP Pa

Alors , avant que l'autre vienne , il a regardé (dehors)

- 109 veḷiyee yaar--ū illä
dehors Wh+3H-UM il n'y a pas
PRO NEG+DEF

Dehors il n'y avait personne .

- 110 avan--uṭāya periya poṇṇü veḷiyee okkaanti--n----ünt--aa
D1+3M-GEN grand fille dehors s'asseoir-AUX2-AUX4-3F
PRO ADJ GER GER Pa

Sa grande fille était assise dehors .

- 111 veliyee okkaanti--nü kaal--lä kořantä-y-ä kořatti-n---ünt-aa
dehors s'asseoir-AUX2 jambe-LOC enfant-S-ACC coucher-AUX2-AUX4-3F
GER GER GER GER Pa

Assise dehors , elle avait un enfant couché sur ses genoux .

- 112 appāñ-k-kaarē katow oorā ninnü-----n----ükkir-āā
père -S-agent porte bord se tenir debout-AUX2-AUX4 -3M
M POSTP GER GER Pr

Son père était debout près de la porte .

- 113 paattü-tt---aa : ivan--ū vantü-tt---āā
voir -AUX8-3F Dp+3M-UM venir-AUX8-3M
GER Pa PRO GER Pa

Elle regarda : (ça y est,) l'autre aussi est arrivé .

- 114 ivē inna paññ--(n)-āā , toořattü vaři---y-aa vantü
Dp+3M Wh+3N faire-Pa-3M jardin chemin-S-ADV venir
PRO PRO OBL GER

- 115 inta avarä---k-koři kääñci kala-(k)kala-n---ükkütü
Dp haricot-S-plante sécher ONOMATOPEE -CIT- AUX4
ADJ grimpante GER sécheresse GER Pr 3N

- 116 atü---lä kořä-----y-ä maattü-----ün-āā
Dl+3N-LOC ombrelle-S-ACC accrocher-Pa-3M
PRO

(Vous savez) qu'est-ce qu'il a fait, il est venu par le côté
jardin, il y avait là des plants de haricots qui étaient bien
secs, il a accroché son ombrelle dessus ...

- 117 a-p-poo inta periya kuřti inna paññü-cci ? kořantä-y-ä
D-S-temps Dp grand gamine Wh+3N faire-Pa enfant-S-ACC
l ADJ ADJ PRO 3N

- 118 kiři uřřü----cci
pincer causer -Pa
GER laisser 3N
Pa

Alors cette grande gamine (vous savez) ce qu'elle a fait , elle
a pincé l'enfant et l'a fait (pleurer) .

- 119 kiři uřřü---třü katä coll-ütü taalaatřü-r--a poolä
pincer causer-AUX8 conte dire-Pr bercer -Pr-ADJ ressembler
GER GER GER 3N INF

Après ça , elle dit un conte, en forme de berceuse .

- 120 "avarä kala-(k)kala-----v-änä
haricot bruit des haricots secs-S-CIT
ONOMATOPEE INF

"Pendant que les haricots font : "kala kala" , (bruit de crécelle)

121 avarä---kk--aracan arapmanä kaakka
haricot-DAT-roi palais garder(défendre)
INF

" pendant que le roi des haricots garde le palais ,

122 valli-y-amma(↓) tenä kollä kaakka
valli-S-maman millet champs garder
INF

"Et pendant que maman Valli garde le champs de millet ,

123 jaarü peRRa-----a paalakan-oo
Wh+3H concevoir ADJ enfant-00
PRO Pa (littéraire) NOTE: le phonème noté par -RR- n'appartient pas
"(Toi) l'enfant de je ne sais qui , (?) à la langue parlée .

124 ańkü pooy nii orańkü
Dl+lieu aller 2Sg dormir
là-bas GER PRO IMP

"Va dormir là-bas ,

125 aaraaroo aariraroo
ONOMATOPEE typique des berceuses

"Aaraaroo Aariraroo" .

126 -nü colli-↓↓---aa
CIT dire -AUX8-3F
GER GER Pa

Ainsi elle dit .

127 ivē inna papp--(n)-āā ?
Dp+3M Wh+3N faire-Pa -3M
PRO PRO

Et lui, vous savez ce qu'il a fait ?

128 aaraaroo aariraroo-n---(a) oťanee yoocanä papp--(n)-āā
ONOMATOPEE CIT-ADJ aussitôt réflexion faire-Pa-3M.
Pa

Dès qu'il entend "aaraaroo aariraroo " il se met à réfléchir :

129 "avarä kala-(k)kala-v-änä ,
130 avarä-kk--aracan arapmanä kaakka ,
131 valli-y-amma(↓) tenä kollä kaakka ,
132 jaarü peRR-a paalakan-oo
133 ańkü pooy nii orańkü
134 aaraaroo aariraroo" -n col--r--aal-ää , a-p-paťi--nnaa cāri !
CIT dire-Pr-3F -EE D-S-mani- CIT o.k.
GER 1 -ère COND pigé !

"Elle a dit: "Pendant que les haricots font kala kala, que le roi des haricots garde le palais, et que maman Valli garde le champs de millet, toi l'enfant de je ne sais qui , va dormir là-bas, Aaraaroo Aariraroo . Si c'est comme ça , j'ai compris !

135 avarä---kk- aracan inta avarä---kki conta-----k-kaarē
 haricot-DAT roi Dp haricot-DAT propriété-S-AGENT
 ADJ M

136 uuṭṭ---ä arañmanä kaa---kkür-ää
 maison-ACC palais garder-Pr -3M
 OBL

"Le roi des haricots, c'est-à-dire leur propriétaire, garde le palais, c'est-à-dire la maison .

137 vaḷḷi-y-amma(a) , ava päär vaḷḷi , ava tän(āñ)-k-kollä--y-ee
 vaḷḷi-S-maman D1+3F nom vaḷḷi D1+3F millet -S-champs-S-ACC
 PRO+OBL PRO +EE

138 kaa---kkür-aa
 garder-Pr -3F

"Maman Vaḷḷi, elle s'appelle Vaḷḷi, (elle aussi) - garde le champs de millet .

139 cäri naampa aṅkā pooyi-ṭa veenti(ya)-t(ü)-tää
 d'ac- 1PlInc D1+lieu aller-AUX8 falloir -3N -TAAN
 -cord PRO là-bas GER INF DEF PRO

140 a-p-paṭi--n inna paṇṇ--(n)-ää koṭä---y-ä yeṭüttü tooḷ--lä
 D-S-mani- CIT Wh+3N faire-Pa-3M om- -S-ACC prendre épau- LOC
 1 -ère GER PRO -brelle GER -le

141 maaṭṭi----k-kinü ivē kollä--kki pooy--ṭṭ---ää
 accrocher-S-AUX2 Dp+3M champs-DAT aller-AUX8-3M
 GER GER PRO GER Pa

"Bien, là où il faut aller c'est là-bas ." Ainsi dit, qu'est-ce qu'il fit ? il prit son ombrelle, l'accrocha sur son épaule et alla aux champs .

142 ivē ninnü ninnü paatt-ää : yevan-ū uuṭṭ---ü-kkü
 Dp+3M se tenir debout idem voir -3M Wh+3M-UM maison-S-DAT
 PRO GER Pa PRO OBL

143 var---a---p-paṭ-a kaṇṇā(ā) , cäri--n inna paṇṇ--(n)-ää ?
 venir-ADJ-S-expé-ACC NEG Arch. d'ac- CIT Wh+3N faire-Pa-3M
 Pr rience ? voir, 1Pl cord GER PRO

144 ṣi ! nampa uur--lä--rü---kkir-awñk-ällää a-p-paṭi---tää
 INTERJ 1PlInc vil- LOC être Pr 3Pl Q+UM D-S-maniè- TAAN
 dépit PRO+OBL -lage PRO tout 1 -re

145 col--r---ääñka a-p-puṭi--n colli-ṭṭü poṇṭaṭṭi-y-ä avē
 dire-Pr-3Pl D-S-mani- CIT dire-AUX8 épouse -S-ACC D1+3M
 1 ère GER GER GER PRO

146 nampi-----k-kiṭṭ-ää
 faire confiance-S-AUX2-3M
 GER Pa

L'autre attendit debout longtemps, il regarda : "Personne n'a l'air de venir". Qu'est-ce qu'il fit? "Zut! ceux de notre village ont dit ça simplement comme ça", se dit-il et il eut confiance en sa femme .

2020

[illegible]

അവനെയെങ്കിലും നല്ല വെണ്ണയെങ്കിലും കൊടുക്കുക
അവന്റെ മേൽനിന്നും തെളിയിക്കുകയും ചെയ്യുക
അതിന്റെ കീഴ് ഭാഗം അപ്രകാരം മാറ്റുക
എന്നാൽ മറ്റൊന്നും കർമ്മങ്ങൾ ചെയ്യരുത്
മറ്റൊരു വേർതിരിച്ച കീഴ് (പ്രത്യേകം) തടയുക
എങ്കിൽ നമുക്ക് കീഴ് ഭാഗം മാറ്റുക
മേൽനിന്നും കീഴ് ഭാഗം മാറ്റുക
അതിന്റെ കീഴ് ഭാഗം മാറ്റുക
അത് വിവിധവേദം ചൊല്ലുന്നത്
മിടൽ അത് വേദം തെളിയിക്കും.

Julia

[illegible]

222

222

33

2000

06 Dec 75

264

3

33

2000

06 Dec 75

264

அன்று மண்ணைக் கடித்து மக்களுக்கு வியோபு
 ஓடு உலக்கிய ஸைக்கிக்கு நின்று.
 இக்கொண்டுவன் மான் மீட்டிக்கு
 மதுரையை அவன் அடிக்கி கொண்டு
 புடவோம் அப்படினிடே அப்போ
 மான் மீட்டிக்குக் கொண்டு பங்கு
 வெளினை யாருக்குப் பங்கு
 வெளியே பங்கு வெளியே
 உக்காத்திவிட்டுக் கொண்டு
 உக்காத்திவிட்டுக் கொண்டு
 கடித்துக் கொண்டு அப்போ
 மான் மீட்டிக்குக் கொண்டு
 அவன் அவன் கொண்டு கொண்டு
 மதுரையை அவன் கொண்டு
 வெளியே கொண்டு கொண்டு
 கொண்டு கொண்டு கொண்டு

SOMMAIRE .-

Introduction	page 1
liste des principaux termes et abréviations	page 5
Inventaire des morphèmes du corpus	page 7
Verbes (présent , passé, futur)	page 7
IMP (impératif)	page 9
GER (gérondif)	page 9
INF (infinitif)	page 10
COND (conditionnel)	page 11
ADJ (participe relatif)	page 12
Nom verbal (PRO)	page 13
Constructions auxiliaires	page 15
AUX 2 (kol)	page 16
AUX4 (iru)	page 18
AUX3 (var-)	page 19
AUX 9 (vai)	page 19
AUX 8 (viṭu)	page 20
AUX 5 (puṭu-)	page 22
AUX6 (poo)	page 22
Morphologie nominale	page 23
Doubles désinences casuelles	page 24
ADV (suffixe -aaka)	page 25
ADJ (suffixe -aana)	page 25
Dl, Dp et Wh (déictiques et interrogatifs)	page 25
Liste des mots dont l'initiale est Dl (a-)	page 26
Liste " " " " " Dp (i-)	page 26
Liste " " " " " Wh	page 27
Discussion	page 27
UM	page 28
Pl, H, ällää (pluriel, honorifique et quantif.)	page 30
un (mots formé sur la base de ce numéral)	page 30
CIT (verbe introduisant le discours direct)	page 31
être et la possession	page 33
le verbe copule	page 34
REP (le marqueur -aam)	page 36
AAVATU (le marqueur -aawtü)	page 36
INT (marqueur d'interrogation)	page 36
OO (marqueur -oo)	page 37
EE (marqueur -ee)	page 38
TAAN (marqueur -tää)	page 39
PRO (récapitulation des "pronoms")	page 39
Conclusion	page 40
Appendices (texte du corpus : transcription dactylographiée et manuscrit)	